

MARIAN LEWICKI, RENATA KOHNOWA

La version turque-kiptchak du Code des lois des Arméniens polonais d'après le ms. N° 1946 de la Bibliothèque Ossolineum

Les recherches dans le domaine de la dialectologie turque-kiptchak étaient jusqu'ici menées d'après:

1. le *Codex Cumanicus*, monument de langue des Comans, composé au XIII^e siècle;

2. les ouvrages des philologues arabes consacrés à la langue de la population turque, qui au cours des XIII^e et XIV^e siècles affluait en grandes masses des steppes au nord de la Mer Noire et de la Caucasic du Nord dans l'État Mamelouk, en Égypte et en Syrie (*Kitāb mağmū' tarğuman Turkī wa 'Ağamī wa Muğalī wa Farsī*, anonyme; *Kitāb al-idrak li-lisān al-Atrāk* d'Abū Hayyān al-Ġarnatī; *Kitāb bulğat al-muštaq fī lugat at-Turk wa'l-Qifğaq* de Ġamāl ad-Dīn Abū Muḥammad 'Abdallāh at-Turkī; *Kitāb at-tuhfat az-zakiyya fī'l-lugat at-Turkiyya*, anonyme; *Kitāb al-qawānīn al-kulliyā li-dabṭ al-lugat at-Turkiyya*, anonyme; *Kitāb aš-šudūr ad-dahabiyya wa'l-qīṭa' al-Aḥmadiyya*, d'Ibn Muḥammad Ṣālih). Ils nous sont parvenus aussi des traités de contenu divers, rédigés dans la même langue; l'un d'eux le *Kitāb fī 'ilm an-nuṣab* (*Traité sur le tir à l'arc*), fut édité par M. A. Zajaczkowski¹.

3. Les données des dialectes vivants, tels le caraïme et, dans un moindre degré, le qumiq.

Certains turcologues (p.ex. P. M. Melioranskii) croyaient qu'à l'aide des oeuvres des philologues arabes nous serons en mesure de compléter et préciser ce que nous est connu de la langue des Comans².

¹ „Rocznik Orientalistyczny”, vol. XX. Pour ce qui est du traité rédigé dans la langue turque-kiptchak voir T. Halasi Kun, *Die mameluk-kiptschaischen Sprachstudien und die Handschriften in Stambul*, K Cs A III (1940), pp. 77—83 et le travail précité de M. A. Zajaczkowski.

² П. М. Меліоранскій, *Арабъ филологъ о турецкомъ языкѣ*. Изданія факультета Восточныхъ Языковъ Имп. С.-Петербургскаго Университета, n° 3, СПб 1900, p. IX.

Mais en 1921 M. J. D e n y³ a attiré l'attention sur un instrument non moins important pour les recherches en question. Ce sont les textes écrits en alphabet arménien et rédigés dans une langue turque que l'auteur considérait comme identique avec le coman et celle des ouvrages philologiques arabes. Ces textes ne nous étaient pas inconnus, car déjà en 1912 Fr. von Kraelitz-Greifenhorst en a publié un échantillon (le Psaume Miserere) en l'accompagnant de remarques sur la langue et son emploi et d'amples notes linguistiques⁴. Le savant autrichien était d'avis que les Arméniens „hatten aus ihrem Vaterlande Religion und Sprache mitgebracht und bewahrten die letztere, welche die schöne Sprache der Bewohner von Ani war, rein bis ungefähr zum Beginne des 16. Jahrhunderts. Um diese Zeit scheint der Einfluss der vielen in Russland lebenden Tataren wohl infolge der regen und intensiven Handelsbeziehungen, welche die Armenier mit ihnen unterhielten so gross geworden zu sein, dass die letzteren ihre Muttersprache ganz vergassen und ein tatarisches Idiom an ihrer Stelle annahmen⁵.

M. D e n y est plus précis. Voici comment il caractérise la langue des textes écrits en lettres arméniennes⁶.

„Le fonds de la langue est demeuré très nettement turc et présente l'avantage d'avoir échappé entièrement à l'influence osmanlie. Le vocabulaire s'identifie non seulement avec celui du Codex Cumanicus, mais avec celui des Caraïtes de Luck. Il ressemble beaucoup à celui des Qumiq (rive ouest de la Caspienne, au nord du Caucase) et accuse une incontestable influence de l'ouïgour.

Nos textes permettent de fixer avec précision la prononciation des mots donnés par le Codex Cumanicus et montrent que ce document est beaucoup plus correct que ne l'ont cru ses éditeurs”.

M. D e n y a donné des indications sur quatre manuscrits de ce genre qui font partie de la collection arménienne de la Bibliothèque Nationale de Paris et a annoncé la publication d'une chronique du début du XVII^e siècle⁷, à laquelle il voulait joindre „les mots les plus intéressants” puisés dans le *Code des lois des Arméniens* approuvées par le roi polonais Sigismond I (1519).

³ „Journal Asiatique”. Juillet-septembre 1921, pp. 134—135. M. D e n y appelle kiptchak ou kiptchak-coman la langue des textes écrits en lettres arméniennes de même que celle du *Codex Cumanicus* et des ouvrages arabes.

⁴ Fr. v. Kraelitz-Greifenhorst, *Sprachprobe eines armenisch-tatarischen Dialektes in Polen*, WZKM XXVI (1912), pp. 307—324.

⁵ *op. cit.*, pp. 307—308.

⁶ *op. cit.*, p. 135.

⁷ Il nous paraît sûr que c'est la même chronique que le savant arménien M. H. Ališan a publiée dans son *Kamenic Taregirk Hayoc Lehasani ev Rumeniyoy havastceay havelovacowk*, Venise 1896, pp. 69—123.

Mais cette promesse ne s'étant pas réalisée, notre connaissance de la langue turque-kiptchak des Arméniens continua à être limitée au texte publié par von Kraelitz-Greifendorst.

C'est M. T. I. Grounine (Hrounine) qui a rendu accessibles de nouveaux monuments de cette langue. M. Grounine travaillait depuis 1930 sur les actes du tribunal arménien de Kamieniec Podolski qui au nombre de 32 volumes comprenaient la période de 1559 à 1664. Le gros d'actes était rédigé dans les langues polonaise et arménienne auxquels s'entre-mêlaient des pièces composées en turc-kiptchak. Ce n'était qu'un volume qui contenait tous les actes rédigés dans la langue turque. M. Grounine a transcrit 280 pièces et a préparé une description de leur langue, mais pour le moment il a publié quatre pièces en transcription et avec la traduction russe et y a joint, des notes grammaticales⁸. Espérons que le travail de M. Grounine serve d'introduction à une étude plus étendue qui comprendrait la transcription de la majorité d'actes et la description de la langue. Une telle étude serait à souhaiter d'autant plus que les originaux, qui étaient déposés à l'Université de Kiev n'existent plus; ils furent brûlés au cours de la deuxième guerre mondiale.

Bien que la perte des actes de Kamieniec Podolski soit très sensible pour la science, nous ne sommes point, comme on l'a déjà vu, privés de matériaux nécessaires. Le nombre de monuments littéraires des Arméniens composés dans la langue turque-kiptchak et conservés dans les grandes bibliothèques est relativement très élevé et dépasse considérablement le nombre d'ouvrages des auteurs musulmans dont il a été question plus haut. Ils ont l'avantage sur les actes perdus de représenter divers genres littéraires et de cerner les activités de la vie quotidienne.

La plupart de textes écrits en caractères arméniens et rédigés dans la langue turque-kiptchak appartient à la Bibliothèque des Pères Mekhitharistes de Vienne; le catalogue du P. J. Dashian donne la description des 15 manuscrits. Leur contenu est très varié: à côté des textes religieux (bréviaires, prières, vies des saints, homélies) nous trouvons des traités sur la langue (explication des termes de grammaire, vocabulaire arménien-turc-kiptchak), le Code des lois et divers actes (actes de naissance et de mort, *grorenk* ou contrats de mariage, *diat'ig* ou testaments, assignats et quittances).

Vient ensuite la Bibliothèque Nationale de Paris, laquelle, à en juger d'après le catalogue de F. Macler et la communication de M. Dénys, possède 5 manuscrits (psautiers et eucologes, *Canon pascal pour les années 1654—1671*, *Code des lois des Arméniens*, *Mélanges historiques et parénétiqes*).

⁸ Г. И. Грунин, *Памятники половецкого языка XVI века*. Академику Владимиру Александровичу Гордлевскому к его семидесятилетию. Москва 1953, pp. 90—97.

La collection arménienne de la Nationalbibliothek (ci-devant K.u.K. Hofbibliothek) de Vienne n'est pas riche en monuments qui nous intéressent; elle n'en possède que deux (vocabulaire arménien-turc-kiptchak, Psautier). Il y a autant de manuscrits à la Bibliothèque des PP. Mekhitharistes de San Lazzaro à Venise. Ce sont la chronique de Kamieniec Podolski écrite au XVII^e siècle et dont une partie fut publiée par H. M. Ališan et le *Code des lois des Arméniens*; le *Code* est une copie exécutée sur le manuscrit n° 176 (ancienne cote: Supplément arménien, n° 40) appartenant à la Bibliothèque Nationale de Paris. Pour ce qui est des collections arméniennes de la Staatsbibliothek de Berlin ou de la Bibliothèque du Vatican nous n'en pouvons rien dire n'ayant pas accès aux catalogues desdites bibliothèques.

Les recherches que les auteurs de la présente contribution ont faites dans les bibliothèques publiques et les collections particulières polonaises ont permis d'établir l'existence de six manuscrits de ce genre. Les voici:

1. *Code des lois des Arméniens* approuvées en 1519 par le roi polonais Sigismond I (Bibliothèque Ossolineum, Wrocław, n° 1916). Une description détaillée de ce monument sera donnée plus bas.

2. *Calendarium Armenicum manuscriptum pro annis 500*. Le titre, qui est inscrit au f° 1 r° ne correspond pas exactement au contenu du manuscrit, car, outre le canon pascal, il contient aussi la rubrique et un long traité sur l'astrologie. Le *Calendarium* compte 173 feuillets dont 17 feuillets sont laissés en blanc. Il fut écrit par deux personnes au moins, au XVII^e siècle (Bibliothèque Yagellonne, Kraków, n° 3342).

3. Recueil factice de 426 feuillets comprenant des prières (le canon des chants et hymnes religieux et des psaumes). Ce manuscrit qui est d'une belle exécution (ornements, initiales) fut écrit au XVII^e siècle. La pagination est moderne et elle ne tient pas compte des feuillets au commencement et à la fin du manuscrit qui ont été perdus (Bibliothèque du Musée Czartoryski, Kraków, n° 2412).

4. Psautier, texte en arménien et en turc-kiptchak. Le manuscrit qui est aussi du XVII^e siècle, compte 262 feuillets; 15 feuillets sont laissés en blanc (Bibliothèque du Musée Czartoryski, Kraków, n° 3546).

5. Homélies pour le carême, prêchées par le Vardapet Antoine, le même qui est aussi l'auteur des trois recueils d'homélies se trouvant à la Bibliothèque de PP. Mekhitharistes de Vienne. Ce manuscrit de 100 feuillets porte la date de 1654 (Collection particulière).

6. Actes du tribunal de Lwów, allant de 1625 à 1630 (Collection particulière).

Les manuscrits qui viennent d'être énumérés tout à l'heure représentent des genres littéraires assez variés, Ils se prêtent donc très bien aux recherches sur le vocabulaire et la structure de la langue turque-kiptchak des Ar-

méniens polonais. Grâce à l'appui moral et matériel de l'Académie Polonaise des Sciences les auteurs de ces lignes, aidés par un arménisant, M. l'abbé Kazimierz Roszko, ont déjà :

1. dépouillé le lexique turc-kiptchak (4000 de fiches)
2. préparé une édition critique du *Code des lois des Arméniens*
3. recueilli des matériaux pour la description de la langue.

Les monuments dont il est question ici sont rédigés dans deux dialectes dont l'un paraît avoir subi l'influence de la langue turque-osmanlie.

Il est généralement admis que deux catastrophes politiques, survenues en Arménie propre (le coin sud-ouest de la Caucasic, au nord du lac de Van) dans un laps de temps relativement bref (170 ans environs), ont obligé les Arméniens à quitter leur patrie et aller chercher la fortune dans les steppes au nord de la Mer Noire et dans la Caucasic septentrionale. De là, ils auraient émigré peu à peu dans le duché ruthène de Halicz et plus tard dans le royaume de Pologne. Les événements politiques dont nous parlons, c'étaient : 1° l'occupation de la grande partie de l'Arménie propre par les troupes seldjoucides d'Alp Arslan (1064) et 2° la prise de ce pays et la destruction d'Ani, sa capitale, par les armées mongoles de Čormayun (1239). Mais il est peu probable qu'une nombreuse émigration d'Arméniens vers le Nord et Nord-Ouest eût lieu après le désastre de 1064, car il est d'ailleurs connu que le gros d'émigrants arméniens s'est dirigé vers le Sud et s'est réfugié dans le royaume de la Petite-Arménie (entre la golfe d'Alexandrette et les monts de Taurus).

D'autres historiens (p. ex. W. Heyd), s'appuyant sur les données des historiens arméniens de l'époque (Vardan, Kirakos), admettent que ce n'est qu'après la destruction d'Ani par les Mongols que les Arméniens se rendirent, bon gré mal gré, vers le Nord et s'établirent à l'embouchure de la Volga, à Saray d'où ils passaient d'abord dans la Crimée et puis plus à l'Ouest. Ce point de vue semble juste et les données des actes des notaires génois (p. ex. de 1289 et 1290) et des sources grecques (le Synaxaire du XIVe siècle) témoignent du rôle important que les Arméniens jouaient dans la Crimée déjà dans le dernier quart du XIIIe siècle. Les Arméniens, eux, avaient conscience de ce rôle, car ils donnaient à la ville de Sudak et à ses environs la dénomination de „Armenia maritima”.

Les faits suivants prouvent de façon incontestable qu'au XIVe siècle les Arméniens peuplaient en groupes compacts les villes de Galicie. Le roi polonais Casimir le Grand accorde en 1356 aux Arméniens de Lwow le privilège en vigueur duquel ils peuvent garder leurs propres lois et s'en servir simultanément avec le droit municipal allemand (de Magdebourg). L'acte de 1367 confirme l'élection de l'évêque arménien de Lwow, Grégoire, et reconnaît sa juridiction. Les faits précités autorisent les historiens, polonais de préférence, à conclure que déjà au XIIIe siècle les Arméniens vivaient dans la Galicie et, par conséquent, en Podolie. Il est fort probable qu'ils y soient ve-

nus à l'appel des ducs ruthènes et des rois polonais qui venaient de coloniser le pays dépeuplé par les incursions des Tatars. L'immigration de la population arménienne s'accroissait chaque année et atteignit son maximum lors de la conquête de la ville de Caffa (dans la Crimée) par les Turcs-Otomanes (1475). Cette dernière vague d'immigrants arméniens a dépassé, quant au nombre et à la vitalité de ressortissants, les migrations précédentes et il n'est pas étonnant que les nouveaux venus se rendirent bien vite maîtres des postes les plus importants dans les communes arméniennes de Galicie et de Podolie.

Les Arméniens qui se sont établis sur la rive septentrionale de la Mer Noire et dans la Caucasic du Nord, au centre de la population turque, ont adopté sa langue, un dialecte kiptchak, et l'ont emmenée avec eux à l'Ouest. Il y a lieu de supposer que le rayonnement de cette langue dans la Galicie et en Podolie n'était pas de prime abord trop grand, que son influence devient de plus sensible dès que les émigrants de Caffa sont venus en Pologne. Nous tirons cette conclusion du fait que nous ne connaissons pas de monuments littéraires arméniens de langue turque-kiptchak antérieurs à 1559 ou bien à 1564. Citons à ce propos le passage de la chronique de Jean Alnpék (Alembek; mort en 1636), écrite entre 1603 et 1605: „(Armeni) sacra in Ecclesia nativo sermone semper peragunt, domi semper Tartarorum lingua utuntur”. Il y a lieu de remarquer que tous les documents de langue turque-kiptchak des Arméniens dont nous parlons, ont été écrits à Lwow, Kamieniec Podolski et à Zamość. La Bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Vienne possède un nombre considérable de manuscrits qui proviennent de Valachie et de Moldavie, mais on ne trouve pas parmi eux un seul qui ait été écrit en turc-kiptchak.

L'emploi de cette langue par les Arméniens polonais n'était pas de longue durée: la date la plus tardive que révèlent nos manuscrits est celle de 1681, mais déjà à partir de 1667 (contrats de mariage) au 1681 (actes de naissance) le tribunal et les paroisses arméniens commencent à se servir du polonais comme langue de chancellerie. L'union des Arméniens avec l'Eglise catholique qui s'est réalisée sous l'archiépiscopat de Nicolas Thorosowicz (sacré évêque en 1627, mort en 1681) contribua de façon décisive, semble-t-il, à la disparition de cette langue.

Les manuscrits en question nous renseignent sur la dénomination de la langue turque-kiptchak des Arméniens. Citons d'abord deux passages du Code des lois du tribunal arménien:

Başlaniirlar tōralarō ērmēnilarnəng ērmēni tilindan da buiurmaxəndan earəxlə ulu biyning de biyning Zigmuntnung polski korolnung, pannəng da dēdiḡning tilindan ērmēning latinga ḡixargan-dr, latindan polskiga, da polskidan bizim tilga (f° 209 r°, ll. 1—9).

„Ci-commencent les lois des Arméniens qui par l'ordre de l'Illustre Grand-Seigneur et Seigneur Sigismond, Roi de Pologne, Sire et Héritier, furent

traduites de la langue arménienne en latin, du latin en polonais et du polonais en notre langue”.

L'emploi du terme „arménien” (*ērmeni*), opposé à „notre langue” (*bizim tilga*) prouve que *bizim til* était différent de l'arménien. Ajoutons ici que les noms tels que *Hayk*, *Hayerēn* ou *Haynak* (Arméniens, la langue arménienne) ne se retrouvent ni dans le *Code* ni dans les autres ouvrages des Arméniens polonais rédigés dans la langue turque-kiptchak.

Le deuxième passage est plus précis: „notre langue” est qualifiée ici comme tatare:

Andan songra korol anəng biliki buiurdu ērmēnilarga ki koçurgaylar kēndilarənəng tōralarən ērmēni tilindan nēmiç tilina. Da xaçan koçurdilar tōralarni kop turlu ēmgak kordilar. Da andan songra ēlt(t)ilar korolga. Da anəng biliki kordi da biyandə ki asre igi tōralar-dr ērmēnilarnəng xaysi ki tōxtatəp bērkitti da bērdi ērmēnilarga kēndilarənəng tōralarən. Nē turlu ki bu bitiktā eazələptr ēki turlu til bila nēmiçça da tatarça kēndi sanlarəna 124 kapitula araçapanktan başxa xaysiki eazələptr başta... (f° 297 r°, ll. 1—16).

„Après cela sa Majesté le roi a ordonné aux Arméniens qu'ils traduisent leurs lois de la langue arménienne en langue latine. Lorsqu'ils les traduisaient, ils se donnaient beaucoup de peine. Après cela ils les ont présentées au roi. Sa Majesté a (re)vu leurs lois et s'est réjoui que les Arméniens ont de très bonnes lois. Il les a confirmées et a donné aux Arméniens leurs propres lois, celles qui en deux langues polonaise et tatare, sont écrites dans ce livre au nombre de 124 articles, sauf l'introduction qui est écrite au début (du livre)”.

Le terme de tatar (arm. *t'atar*, *t'atarerēn*, *tatarnak*) pour désigner la langue turque des Arméniens polonais est d'usage constant dans leurs oeuvres rédigées dans cette langue; de là il a passé dans la littérature scientifique et nous le trouvons dans les travaux de M. Bžsgeanc, J. Dashian, J. Karst, O. Balzer, F. Kraelitz-Greifenhurst, F. Macler et d'autres.

Le nom de tatar désignait autrefois aussi la langue comane qui se rapproche de près de celle des Arméniens polonais et il est très probable que les Arméniens en s'appropriant ce dialecte ture au temps qu'ils étaient établis à l'embouchure de la Volga et sur la rive septentrionale de la Mer Noire, empruntèrent aussi ce terme.

Le monument écrit le plus connu de la langue comane est le célèbre *Codex Cumanicus*, l'oeuvre des marchands italiens et des missionnaires catholiques allemands, composée au cours du XIII^e siècle, mais conservée dans la copie qui remonte à la première moitié du XIV^e siècle. Or, la langue dans laquelle est rédigé ce monument y est appelée soit comane soit tatare. Le vocabulaire est latin-persan-coman qui commence au f° 1 r° de l'ouvrage porte l'en-tête suivant: „In hoc libro continentur persicum et comanicum per alfabetum”.

nus à l'appel des ducs ruthènes et des rois polonais qui venaient de coloniser le pays dépeuplé par les incursions des Tatars. L'immigration de la population arménienne s'accroissait chaque année et atteignit son maximum lors de la conquête de la ville de Caffa (dans la Crimée) par les Turcs-Ottomans (1475). Cette dernière vague d'immigrants arméniens a dépassé, quant au nombre et à la vitalité de ressortissants, les migrations précédentes et il n'est pas étonnant que les nouveaux venus se rendirent bien vite maîtres des postes les plus importants dans les communes arméniennes de Galicie et de Podolie.

Les Arméniens qui se sont établis sur la rive septentrionale de la Mer Noire et dans la Caucasic du Nord, au centre de la population turque, ont adopté sa langue, un dialecte kiptchak, et l'ont emmenée avec eux à l'Ouest. Il y a lieu de supposer que le rayonnement de cette langue dans la Galicie et en Podolie n'était pas de prime abord trop grand, que son influence devient de plus sensible dès que les émigrants de Caffa sont venus en Pologne. Nous tirons cette conclusion du fait que nous ne connaissons pas de monuments littéraires arméniens de langue turque-kiptchak antérieurs à 1559 ou bien à 1564. Citons à ce propos le passage de la chronique de Jean A l n p e k (A l e m b e k; mort en 1636), écrite entre 1603 et 1605: „(Armeni) sacra in Ecclesia nativo sermone semper peragunt, domi semper Tartarorum lingua utuntur”. Il y a lieu de remarquer que tous les documents de langue turque-kiptchak des Arméniens dont nous parlons, ont été écrits à Lwow, Kamieniec Podolski et à Zamość. La Bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Vienne possède un nombre considérable de manuscrits qui proviennent de Valachie et de Moldavie, mais on ne trouve pas parmi eux un seul qui ait été écrit en turc-kiptchak.

L'emploi de cette langue par les Arméniens polonais n'était pas de longue durée: la date la plus tardive que révèlent nos manuscrits est celle de 1681, mais déjà à partir de 1667 (contrats de mariage) au 1681 (actes de naissance) le tribunal et les paroisses arméniens commencent à se servir du polonais comme langue de chancellerie. L'union des Arméniens avec l'Eglise catholique qui s'est réalisée sous l'archiépiscopat de Nicolas Thorosowicz (sacré évêque en 1627, mort en 1681) contribua de façon décisive, semble-t-il, à la disparition de cette langue.

Les manuscrits en question nous renseignent sur la dénomination de la langue turque-kiptchak des Arméniens. Citons d'abord deux passages du Code des lois du tribunal arménien:

Başlanırlar tōralarə ērmēnilarnəng ērmēni tilindan da buiurmaxəndan earəxlə ulu biyning de biyning Zigmuntning polski korolnong, pannəng da dēdiçning tilindan ērmēning latinga çixargan-dr, latindan polskiga, da polskidan bizim tilga (f° 209 r°, ll. 1—9).

„Ci-commencent les lois des Arméniens qui par l'ordre de l'Illustre Grand-Seigneur et Seigneur Sigismond, Roi de Pologne, Sire et Héritier, furent

Le même terme se retrouve aussi au f° 35 v° (1.1): „et nota quae omnia nominata de persico in plurali faciunt in *an* et de chomanicho in *lar*”.

Mais à côté de *comanicum*, *chomanicho*, les auteurs du *Codex Cumanicus* se servent aussi du terme de *tatar*, qui, lui, apparaît deux fois. En voici les exemples:

Bugun sekizinči kun agirlalik nečik beymiz tengeri are kyz Mariandan tochdi. Bugun aytilde ani(n)g algišle ate barčidan ustun, barčidan kučlu, barčidan tatle. Ihc Xpc bitik tilinče. tatarče kutkardači ol kertirir barče elni kutkardači. Kim ol atine congulde tutar kirtre congulbile sōer bizim tugenmes tirilik bizim tugenmes egelik ol at ičinde taparbis. kim ol atine biz agirilasak sōvsak. congulde tutsak nečik tengeri sōver dage bizim ganimuzga iacši ol bolušsun bizga ata am tenger bersen kensi bazluxin (f° 61 v°, ll. 21—29).

„Nous allons fêter aujourd'hui le huitième jour (depuis) que Dieu, notre Seigneur est né de la Sainte Vierge Marie. Ce jour-ci fut nommé son nom béni, le plus sublime de tous, le plus puissant de tous et le plus doux de tous. (C'est) Jésus-Christ., dans la langue de l'Écriture, *kutkardaci* dans celle des Tatars; il signifie Sauveur de toutes les nations. Si nous conservons son nom dans nos cœurs et l'aimons de tout notre cœur nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et la bonté sans bornes. Si nous vénérons et aimons ce nom et le conservons dans nos cœurs, comme Dieu l'aime, ceci sera bon pour nos âmes. Que le Père soit de secours pour nous. Que Dieu (nous) donne sa propre paix”.

La partie comane-allemande du *Codex Cumanicus* nous fournit le deuxième exemple de l'emploi du nom de tatar: c'est la phrase *tatar tilga koneldi* que l'auteur de cette partie traduit comme „he (ret) di cuge gerade”, c'est à dire „il parla parfaitement la langue tatare” (f° 162 v, col. b, ll. 32—33).

Il existe dans la littérature russe un vocabulaire coman-russe qui s'appelle *Толкованіе языка половецкаго первые половецки, а у послѣ русски* („Explication de la langue comane. Les mots comans sont placés d'abord, les mots russes les suivent”). Ce vocabulaire est inséré dans le *Ménologe* de l'archimandrite Makarios pour le mois d'août; il y a plusieurs copies de ce *Ménologe* et, par conséquent, dudit vocabulaire qui datent du XVI^e siècle, mais le vocabulaire a été composé, aux dires de J. Marquart, à l'époque de la domination mongole.

Le vocabulaire en question confirme les données du *Codex Cumanicus* en ce qui concerne l'emploi du terme de Tatar avec le sens de: Coman, car nous y trouvons: „Сарракине — Половчане, рекше Татарове, c'est à dire „les Sarrasins — les Comans ou les Tatars”.

Les Arméniens polonais qualifiaient quelquefois la langue turque qu'ils parlaient aussi comme celle des Qipcaq (*xəpčax* ou *xəbčax*), terme dont se servaient jusqu'ici uniquement les grammairiens et les historiens musulmans (arabes et persans) pour désigner la langue des peuplades qui habitaient au

Nord de la Mer Noire et qui fournissaient le gros du contingent militaire de l'empire des Mamelouks en Égypte et en Syrie.

Le nom de Qipcaq, nous l'avons retrouvé deux fois. Il se rencontre dans le colophon suivant d'un calendrier manuscrit qui appartient à la Bibliothèque Yagellonne de Cracovie (cote: N° 3342).

Haybat' at'a oγul ari-žanga mēngi mēngilik amēn. eazəldə bu ērmēni kalandarə xəbçax tili bila Nēmiç ulusəna İlov šaharina xolu bila... Sargavak-nəng ērmēni t'v 1041 okostosnəng 18-ina orē. šapať or. „Gloire éternelle au Père, au Fils et au Saint-Ésprit, amen. Ce calendrier arménien fut écrit dans la langue des Qipcaq, de la main de..., le diacre arménien, dans le pays de Pologne, dans la ville de Lwow, (l'an) 1041 (de l')ère (arménienne), le dix-huitième jour d'août, le samedi”.

Le voyageur et l'antiquaire arménien, Minas Bžsgəanc (Minas Medici) parle d'un manuscrit arménien rédigé dans la langue turque et contenant les Épîtres (arm. *fuylk*) de l'apôtre Paul. Malheureusement Bžsgəanc ne nous renseigne pas grand'chose sur ce manuscrit, sauf cela qu'il fut écrit dans la deuxième moitié du XVI^e siècle. Ce qui nous intéresse ici c'est le colophon que nous reproduisons d'après Bžsgəanc, en corrigeant seulement les erreurs évidentes.

Tugallandi Boyos arakelnəng bitiki targmanel bolgan ērmēni tilindan xəpçax tilina xolu bla eazəxlə da arsanəsiz Mikayēl kahanaynəng Kosta oγlunəng xoltxasəndan pan İvaškonəng pan Miklaš oγlunəng xaysiki buni eaztərdə... eazəldə İlov šaharina Kolēgayana Surp Asdowaçaçinəng gat'oγigosluxuna Dēr Stēpannosnəng axpašlxəna Dēr Krikor arhiapxəning xanlə erespoħan [lə]xna Baron Ohas Atabey oγlu da Baron Hrihor pan Oħan oγlunəng t'v 1011.

„Les épîtres de l'apôtre Paul traduites de langue arménienne en langue des Qipcaq furent achevées par la main du pêcheur et..., Mikayel, le prêtre, fils de Kosta sur la demande de sire İvaško, fils de Miklaš qui les a fait écrire. Elles furent écrites dans la ville de Lwow, dans la collégiale de la Sainte Mère-de-Dieu lorsque Ter Step'anos était le katholikos, l'archevêque Ter Hrihor occupait le siège épiscopal et les sieurs Ohas, fils d'Atabey et Hrihor, fils d'Oħan étaient les vicaires royaux. (L'an) 1011 (de l') ère (arménienne; c'est à dire en 1562)”.

Parmi les oeuvres des Arméniens rédigées dans la langue turque-kiptchak une place à part occupe le *Code des lois* approuvées en 1519 par le roi Sigismond I, monument juridique de haute importance tant pour l'histoire du droit arménien que pour celle du droit polonais. Produit de la pensée orientale, subissait dès sa transplantation sur le sol européen de fortes modifications sous l'influence des institutions juridiques polonaises et allemandes qui avaient alors force de loi dans la Pologne.

La genèse du *Code* est en général bien connue grâce aux recherches de F. Bischoff, J. Kohler, J. Karst et O. Balzer. F. Bi-

schoff et O. Balzer ont publié les versions latine et polonaise du *Code*, tandis que J. Karst a rendu accessible la majeure partie du prototype arménien. C'est aussi à J. Kohler, J. Karst et O. Balzer, que revient le mérite de traiter en détail les divers éléments qui s'entremêlent au *Code*. Mais ces savants, ne sachant pas de turc, n'ont pu prendre en considération la version turque-kiptchak bien qu'ils (J. Karst, O. Balzer) aient signalé son existence dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris et de la Bibliothèque Ossolineum de Wrocław, et bien qu'ils (O. Balzer) aient souligné son importance pour élucider des questions encore obscures de l'origine du *Code*.

Le prototype arménien, le *Datastanagirġ* (ou *Tadastanakirġ* selon la prononciation de l'arménien occidental) fut rédigé vers 1184 par le docteur ecclésiastique (*vardapet*) Mxit'ar Goš (Koš) sur la demande de Step'anos, katholikos de l'Albanie. L'ouvrage de Mxit'ar Goš se compose d'une Introduction et du *Code* proprement dit. Dans onze chapitres de l'Introduction l'auteur expose les raisons qui l'ont obligé à rédiger le *Datastanagirġ*, formule des prescriptions générales qui concernent la nature du tribunal, le devoir du juge d'être impartial et incorruptible, le nombre et les devoirs des témoins et la nécessité de prêter le serment. L'Introduction se termine par l'énumération des sources dans lesquelles Mxit'ar Goš a puisé ses prescriptions.

Dans le *Code* proprement dit on distingue deux parties: la première qui compte de 121 à 124 articles est consacrée au droit canon et la deuxième de 130 articles qui se rapporte à la régle et au droit civil.

Le *Code des lois des Arméniens polonais*, tel qu'il nous est connu des versions latine et polonaise, se présente, au dire de J. Karst, comme un abrégé du *Datastanagirġ* auquel on a ajouté des prescriptions empruntées au *Code syro-romain* et celles qui soit reflètent les institutions juridiques de l'Europe occidentale, soit sont de simples inventions du rédacteur du *Code*. En reprenant les recherches de J. Kohler et J. Karst, O. Balzer a prouvé de façon décisive que, outre le *Code syro-romain*, c'étaient aussi le *Sachsenspiegel*, le *Ius municipale* (droit allemand), les *Statuts dits de Casimir le Grand et de Warta* (droit polonais), de même que la pratique judiciaire locale, qui agissaient sur le droit des Arméniens établis dans la Galicie et en Podolie. Un nombre considérable d'articles contient de plus des additions qui viennent du roi Sigismond I ou de ses conseillers. Les additions modifient les règlements du *Code* puisés dans les sources juridiques européennes par rapport aux Arméniens ou limitent l'action des prescriptions du droit arménien aux Arméniens seulement.

Le *Code des lois des Arméniens polonais* compte au total 134 articles dont les dix premiers ne sont pas numérotés. Il utilise le gros de règlements insérés dans la deuxième partie du *Datastanagirġ* (*Dat. II*), sauf les 21 ar-

ticles suivants: 10, 16, 29, 36, 39, 50, 64, 69, 75, 77, 85, 93, 94, 96, 97, 101, 110, 114, 126, 128, 129. Quant à l'Introduction de Mxiřar Goř et la première partie du *Datastanagirk* (*Dat.* I), le *Code* n'en fait usage que des chapitres V, VI et VIII de l'Introduction (dans les articles III, IV, VI, 57, 120, 121, 124) et des articles 40, 44, 53, 121, 122, 123 du *Dat.* I (articles du *Code* IX, X, 55, 76 et 103).

O. Balzer s'est prononcé aussi sur l'histoire du *Code des lois des Arméniens*. Il y distingue deux parties: une qui comprend dix articles non chiffrés et qui, au dire de Balzer, présente la forme primitive du *Code* et l'autre de 124 articles qu'ils considère comme une rédaction améliorée du texte primitif. La première partie vit probablement le jour vers 1434 et semble avoir pour l'auteur le bailli arménien de l'époque, prénommé Iwanis. Quant à la deuxième partie, O. Balzer suppose qu'elle fut constituée entre 1462 et 1464. Il résulte de l'histoire du baillage arménien à Lwow que la deuxième partie peut avoir pour auteur Krzysřko, le dernier bailli arménien.

Passons au manuscrit n° 1916 de la Bibliothèque Ossolineum qui comprend les versions polonaise et turque-kiptchak du *Code des lois des Arméniens*.

Le manuscrit en question est écrit sur un papier épais à raies; les feuillets dont la dimension est de 245 sur 170 mm, portent deux filigranes qui représentent soit un cochon, soit une croix en Tau (croix de Saint-Antoine) doublée. Le manuscrit contient 343 feuillets sans compter deux feuillets de garde au commencement et à la fin du tome; les folios 1 v° — 10 v°, 11 v°, 20 v°, 21, 117 r° — 156 r° et 319 v° — 343 r° sont laissés en blanc. Les feuillets portent une triple pagination; l'une continue, en chiffres arabes placés au coin droit supérieur du feuillet, et deux partielles. La première pagination partielle en chiffres romains placés au milieu de la marge supérieure du feuillet est de la même main qui a écrit le manuscrit; elle commence au folio 22 et finit au folio 116, allant erronément de I à XCIIII, car le chiffre LXXIIII fut répété deux fois. Une autre pagination partielle, écrite comme celle continue dans la deuxième moitié du XIXe siècle, est en chiffres arabes placés au milieu de la marge inférieure du feuillet; elle commence au folio 157 et se termine au folio 296 et va de 2 à 141.

Notons encore que le feuillet 156 est fait de deux feuillets primitivement distincts qui furent collés ensemble.

La partie polonaise du *Code* est écrite au folios 1 — 155 v°, tandis que la version turque-kiptchak occupe les feuillets 156 v° — 319 r°.

La partie polonaise du manuscrit fut minutieusement décrite et analysée par O. Balzer ce qui nous dispense de nous en occuper ici et nous permet de nous borner à la description de la version turque-kiptchak.

Elle se distingue par une exécution très soignée et même élégante. Le texte en caractères bolorgir, très lisibles, est écrit à l'encre noire, sauf les titres des divisions du manuscrit, ceux de la plupart des articles, de même que de deux

ou trois lignes initiales des articles qui, tous, sont exécutés à l'encre rouge ou rouge passée et parfois à l'encre bleue. Les encadrements qu'on voit aux folios 156—161 r° sont, eux aussi, exécutés à l'encre rouge. Les titres effectifs des chapitres ou des articles sont en caractères bolorgir plus petits que ceux du texte, tandis que les lignes initiales des chapitres ou des articles sont en grands caractères bolorgir (ou en caractères erkathagir?). Les lignes initiales des dix chapitres de l'Introduction (f°^{os} 157 r°, 160 r°, 165 v°, 167 r°, 169 r°, 171 r°, 176 r°, 181 v°, 188 v°, 191 v°), du *Dat.* I (f° 193 v°) du registre du *Code* (f° 204 r°), de l'ordonnance (f° 209 r°) et de l'article 1 du *Code* (f° 218 v°) sont très joliment ornées. De plus, les marges supérieures des feuillets 157 r°, 204 r°, 209 r°, et 218 v° sont ornées d'élégants frontispices, faits à l'encre noire et rouge. Les marges extérieures des feuillets où commence le texte des articles sont remplies d'ornements au centre desquels on a placé le numéro correspondant de l'article. Les initiales écrites, elles aussi à l'encre rouge, sont très souvent en lettres zoomorphiques ou ornithomorphiques.

Les deux parties manuscrites, polonaise et turque-kiptchak, sont reliées entre deux plats de bois recouverts de cuir qui était primitivement de couleur brun foncé et qui est à présent fortement noirci; les coins sont en métal. Sont encore visibles des traces de deux fermoirs. Des portraits étaient empreints aux quatre coins de chaque plat; aujourd'hui on n'en distingue que deux: un, placé au coin droit inférieur du plat supérieur représente l'évangéliste Saint-Luc, l'autre se trouvant au même endroit du plat inférieur est celui de l'évangéliste Saint-Marc. Les plats sont ornés, en outre, des médaillons de forme ovale (39 sur 30 mm). Le médaillon du plat supérieur se compose de trois images: en haut on voit l'effigie de Dieu le Père entouré de nuages, les bras levés, avec une pomme dans la main gauche. Le milieu du médaillon remplit l'image de l'Agneau appuyé sur un livre; tout près de l'Agneau se dresse la croix terminée par l'étendard avec les initiales IHS. Au-dessous de l'Agneau l'artiste a représenté la tête ailée d'un ange. Tous les dessins sont bordés par l'inscription suivante: AGNUS·INNOCENS·PATRI·IMMOLARI·VOLUISTI.

Le médaillon du plat inférieur contient l'image de Notre-Dame Dououreuse bordée de la légende que voici: AVE·QUE·DE·CRUCE·SUSCEPISTI·ULNIS·IESUM. Des deux lignes de texte placées sur le plat supérieur, au-dessous du médaillon on distingue encore le mot polonais PRAW(A) c'est à dire „les Lois” et trois chiffres 152; ces chiffres qui, d'après O. Balzer indiquaient l'année de l'exécution du manuscrit, furent, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, complétés en 1528. Une autre date, celle de 1612 qui se rapporte probablement à la réfection de reliure du manuscrit, est visible au-dessous du médaillon.

Il importe de noter que l'image de l'Agneau est identique avec les armes du tribunal arménien de Lwow et O. Balzer semble avoir raison lors-

qu'il admet que les versions polonaise et turque-kiptchak du *Code* contenues dans le manuscrit n° 1916 étaient employées comme le texte officiel dans le tribunal arménien de cette ville.

La version turque-kiptchak du *Code* comprend quatre parties distinctes. Les voici :

1. L'Introduction divisée en dix chapitres qui correspondent aux chapitres I—X du prototype arménien. L'auteur de cette partie est appelé soit le *Vartabed* (arm. class. *Vardapet* 'docteur') tout court (p. ex. f° 157 r°, 11.3—4, f° 188 v°, 1.8, f° 191 r°, 1.22), soit *Mikael Vartabed* 'le docteur Mikael' (f° 165 v°, 11.4—5, f° 187 v°, 11.13—14: *dayada eazar Mikael Vartabed* 'le docteur Mikael écrit dans la suite'); nous ignorons pour le moment s'il existe n'importe quel rapport entre *Mxit'ar Goš*, le véritable auteur du *Code*, y compris l'Introduction, et notre *Vartabed* ou *Mikael Vartabed*. Ajoutons encore que la version turque-kiptchak ne suit mot à mot aucune des versions connues du prototype arménien. Nous allons voir plus bas que l'auteur de la version turque-kiptchak omet pas mal de passages qui lui paraissent peu importants ou qu'ils considèrent comme ceux qui ne conviennent pas aux conditions nouvelles de vie. Le problème de l'original sur lequel la version turque-kiptchak fut faite, lui aussi, est difficile à résoudre, car le texte turc-kiptchak démontre l'existence d'un nombre très restreint de mots arméniens et presque d'autant de mots slaves (polonais ou ruthènes).

2. Contrairement aux versions latine et polonaise notre texte reproduit en entier l'article 1 du *Dat. II* (la régale) dont les extraits furent utilisés dans l'article 117 du *Code*.

3. Vient ensuite le *Code* proprement dit avec l'ordonnance du roi Sigismond I de 1519, tel, qu'il nous est connu des versions latine et polonaise.

4. La quatrième partie est formée par le texte qui semble être la traduction d'une sorte de procédure en usage dans les tribunaux arméniens.

* *

Nous présentons ci-dessous quatre fragments du *Code des lois des Arméniens polonais* (Ms. n° 1916), à savoir le premier fragment de l'Introduction, et trois fragments du *Code* proprement dit.

Երմեանք քրիստոսն լարտայ. զէրայ
 գօք լար պարտը. քիմախտար լար
 օղկայ. տայ ֆանքնի Թօրալարինի.
 քիգօնու Թօրալարեպար. գիմլար
 քիպու իշնիտղ լար լար. քէնտի
 լարի գօնու Թօրալարնու դայ ըբ դրլար
 տայ օղկալարնի տայ. գլար լարգայ
 տրմակայ. Երկիլ էա լետտամի լար
 նի. գրքոնի ճուլար ալար կայ
 մանուպերի պիգ. քիԹէնիքի առալ
 տան. առամին ինի գար պիլ աղբնայ
 Թօխ դար. դր. դանլումակայ գօնու
 ըբքնու. Լճնրնիուչ ուն տին սիգ
 լարնրնի. առք Թօրլարը. Թօխ դար
 ըբ Թօրայ խոյ առլար. քի գիմքի
 գօլվան լար կայ. Եաման ալար
 օլում լարկայ. տայ գ իմքիմ
 առնայ. խօլ ուղար ըբ ուրկայ. խօլ
 ունքի. գայ լար. խայդիք մոլեւ.
 քէնտի Թօրալարնայ. արդը քար պո
 իշնինի Թօրալարնի. ալ ըբ առալի
 Թօրալարն. քիմքի առմառնայ. ու
 անառնայ Եաման ալար. տայ. օլում

Լու պօղկայ: Նայթ ըբ Եբ սաւ տարանը
 պէլ խմբղ քս շքնի պարզայ թօրա լար
 Ե ընի դ ու կալ լիքի տիք: ան ընկու չուն
 պու խ րու ըր շիդ ինկ ըղ քի սցր ըլ տը
 Էս քի թօրայ տայ պու թու ըլ: Ե օխ
 Է տայ մէն սիղ կայ Է անկի տայ պու խ ր
 ու մէն պու թու ըլ: տայ պէ քի քի
 մէն Էս քի ին Է անկի պիղայ պէ քի սիղ
 ընկ Է ախ շի քի ինկ ըղ կայ այդ ըբ սոլ
 կայ սիղ սիղ ընկ սքնի աք ընկ ըղ նը
 Դե չիք սիղ ընկ պօյունի ու զնու:
 Է քի ին չի հայլ պաթ այ Է ախ շ ըլ Էր
 քի տայ պի քի տատամ ին ինկ պարզայ
 Է ախ շ ըլ ին ին ին մակայ խայս ըն
 քի թօխ դ աղ ըլ քի պիղ ին Էր քի միղ
 տայ տըր քի պար չայ տատամ ին պիլ
 այ զօն Լու ք պիլայ պար մակայ Է շի
 տայ պէ պիլայ Դե աւ Է տարանը Է աղ
 ըբ խոյ մատըլ լար առ աղ տան Է օխ
 Է տայ սօղ պիլայ պիլ ըլ լար Է քի ին չի
 քս զ Է լախ տայ օլրաւ թի դ ու կալ թօր
 այ թու կ ալ տատամ ին լար կայ տայ
 զ Է մատի թօխ դ ա մական տատամ

Եւարկայ. պիտ իք պիւլայ պէր մակայ:
 Ըն ընկուչ ուն օկուգ պէր իր նք առ
 Ետարան տայ. քի պար բշ քայ քէն
 տին ինկ զախ օյ առ պիւլայ Թօրա
 կայ գէլմի ին: Այաղ բլ տայ քն Ետա
 զուչ ուն ունկ մանի սի պիւլայ ալ անի
 եդի. նք առ Ետար ան տան. քի պար
 չայ դիմայ գիմ կայ պօր լու Ետայ
 Թօլով եդ քայ. Եախ շրջ գօնկ ուլ
 տան. Եախ շք Ես եդ իք. գէրայ առ
 առին ինկ եսի գէն տիսինկ Եառ
 զու. չու սու տուր. մունկ ար օղ շաշ
 պարչայ Եառ զու իշ Լար ին. Ես Լա
 մաք գէրաք: Պու Թուր լու քն պու
 իւրուր առ Ետ ար ան տայ շաք ար
 նընկ մանի սինի. Եկ ար ան ընկ Եկ
 եր լիք ինի. դաք դը. Եսայ առ ալ տան.
 սօնկրայ մաղ Թատալ. ան ընկ ու սու
 նու. քի Եառ լղ աք եդի օլ Եկ եր լիք
 նի. քէն տիսինկ Ե Եառ ինայ. իայսր
 պիւլայ գի գիր մատի. Թօր ան ինկ ալ
 նընայ սաղ բշ պէր մակայ. գօրկու
 զուք գի դէ իշ լի տիր Եառ զու պօլ

մակայ. Եօխէսա մաղդան ախ պիլայ
 ուր ադիր. քիչարապարէսայ. առիւ
 լան մաս ընէ առ զուկայ պար մակայ.
 Լմն կարօխ շաշ հրատարելէ դար.
 նք աւետարան տայ. Թօրայէ դմակ
 այ անկար. քի խօղդիայ եդի քնդան.
 քիայդ խարտաշ ըմայ. քիուլաշ քայ
 մնիմպիլայ ամամ հընի օղիլնամ
 հըն. Լըշ դայէ. քի Թուր լու պարտը
 սիզտայ սապաք. առամիլ լիք դար
 պիլայ ադ ըն տան. տայ Թօրատան.
 մանի. նէ ոչ ուն առիւ լանչ պօլուր
 սիզ օղկա լարնընի Թօրատանայ.
 մուն տանով ըմնիք. այդ ըր առաք
 եալ պօղոս. քի հէչ սիզ տայ դօնու
 Թօրայ Եօխդար. նէ ոչ ուն սիզ քէն
 տիսի ըզկայ. խրսխայ ուէկիր լիք
 եդ մակայ խոյ մասիզ. Եօխէսայ.
 սիզ խսխայ ուէկիր լիք եդարսիզ.
 Լժուկուլ օղկալարկայ. Եօխէսայ խար
 տաշ լարկայ տայ. Լըշ ունչ իղլամ
 առի Լժուկրի պէր մակայ. Եազկան
 Թօրայ. քի պօլ մակայ բրէ զմուշէն.

Էայ տան գծնու լուբդայ պօղկայպիդ
 Եօխէսայ սուվուբ պիւլայ. Է առլլա
 մախպիւլայ սախլակայ պիւլ գօնլուբ
 Նու. ուէ աղ մական թօրանի հար
 զախանայ. Մօրդ ունչու. քիւէ
 քիւնչայ թէնկրի Եօք սուն տու թօր
 անի ուբօրօք լարնը. ու աւէ տար
 աննը. նէ չի. քիւ եախչը ուր լուխ
 պօղկայ ծան ըմբկայ. տայ սյուդուր
 լու գծնու լուբ պիւլայ Էդ մակայ Է առ
 զու լարնը. զիւն չի. քիւ թօրայ ու
 բօրօք լար. ու աւէ տար ան թէ
 քիւրի մադիր. Եօխէսայ թօրայ բր
 Էդ մուչէն Էա տան թէ չի. քիւրիւր
 ուլու լար տայ. ու միւ լար լար ար
 առ ընայ. անընկու չուն պօղէդար
 թէնկրի. քիւ ու լու լար. թէրկաբ
 պախ. քայ լար. նէդուր լու իշէսայ. ան
 կարգօրայ Էդ. քայ լար եառլու նաւ.
 Ղլիւնչի. քիւ թօրա տայ բրէ զմուչ
 Էն Էա տան. անդ. քայ թուչար. տայ
 պիւն իմը. քիւ դիւար անդ. ին մաքնի.
 դար. քիւ պիւլ գծնու. քիւստան լիւդայ

160.
 ԳԻՐԵԼԿԱՅ ԱԻՐԸ ՔԻԳՓՆՈՒ ՔՈՆՈՒ ԱՅՈՒ
 ԿԱՅ ԷԿՐԻ ԷԿՐԻ ԱՅՈՒԿԱՅ ։ ~

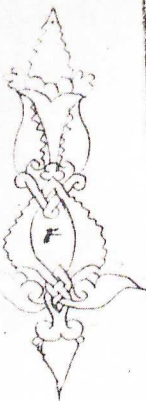
Է ք ինչի քինե աշուն եմոն եազ տըք եայ գիմ

նրնկ բրի շին աա ընտան ։



ԷԼԵՄԵՆՏԱՐԻ

ԳԼԱՍԻՔ ԵԱՂ ՄԱՍԿԱՅ ԹՅՐԱՅ ԼԱՐՆԻ
 ԵԱՅՆԵ ՍԱԱԿԱՐ ԴԱՆՈՒ ԴԵ ԲՐԱՆՈՒ ԵԱ
 ԽՈՐԳ ԱՊԵՐԸ ԳԱՅ ։ ԷԿԱՐՔԻ ԵԱՂԱՐ
 Է ՍԱՅ ԱՈՒԿԻ ՍԱՅ ։ ՔԻՔԵՐԱՔԻՈՐԳ
 ՍՈՒԿՈՒ ԷՈՒ ԵԱՂԿԱՆ ԹՅՐԱՅ ԱԵՂԻԼ
 ՄԱՍԿԱՅ ԹԷՆԿՐԻ ՍԱՆ ։ ԵՕԻ ՍԱՅ ԳՕԲ
 ՔԵՂԻՉԻԳ ԴԵՔ ։ ԲԱՆԱԿԱՍ ՕԳԿԱՅ ՄԻՆ
 ԼԱԳ ԴԱՆ ։ ՔԻ ԵՕԻ ԴՈՒՐ ։ ԲՐԻՍՏԱՆ
 ԼԱՐՍԱՅ ԹՅՐԱՅ ։ ՔԻՈՒՔԻ ՄՈՆՈՒԼԱՅ Դ
 ԸՐ ԱԵԼՄԱՍԴՐ ։ ԱՐԻ ԱԵԻԳԻՔ ԼԱՐՆՐՆԿ
 ԴՈՒՆՈՒՆԻ ։ ՄՈՆԻՐՆ ԶԻ ԵԱՄԱՆ ՍԱՂ
 ԸՉ ԴԱՆ ։ Բ ԹՈՒՐԼՈՒ ԵԱՄԱՆ ԼԻԹՈՂ
 ԱՐ ։ Ա ։ ԵԱՅ ՍԱՂ ԸՉ ԼԱՐԵՈՒՆ ։ ՔԻ ԹՅՐ
 ԱՆԻ ԽԱՅԿԱՆ ԵԱՍԻԳ ԷՈՒՆ ։ Բ ԵԱՅԳԼԱ
 ՄԱՍԵՈՒՆ ԶԻ ԳՓՆ ԼՈՒՔ ԱՅՈՒԿԱՅ ԷՈՒՆ
 ԱՍՏԱՄԻԼԱՐ ԱՐԱՍ ԸՆԱՅ ՍՈՐՆԵԱՍԱՅ ։
 Բ ԻՆՉԻ ՔԻՕԼ ԱԵԼԼԻՔ ԼԵՔՆԻ ՔԻԴԱՐ



5.

պիւ ադ ըմբղ տան պարէտի. Էաման
 լին սօն տուրտու. տայթ ուկալ Էառ
 աթ ըկան առամիսի. Էառ ըմտիս
 էդի. տայ սովուք նու. ու շաղաւ ադ
 նը. գորալ մաս սրգ լք Խաբանել
 էդի. Գունչի պու վախդ լար տայ
 Էրինչաք լեքդան. ու վրան մակայ
 գլամա լար. Էսքիու Էանկի. Թօրա
 լարնի. նէ մարգարէ լար տան. նէ
 աւ Էտարան տան. քի պօլկայ լար
 էտի արի պիւթիք լար նընկ գուչուն
 տան պիւ մակայ գօնու. Թօրանի.
 ան ընկուչ ուն գլատիք պու. Թօրայ
 պիւթիքի պիւլայ. օյ ադ մակայ աղար
 նը. նէ Չիք գիմանի Էիւ խ ու տան.
 Լի ունչու պու վախդ լար տայ պիւ
 էք լեք Էք սիւտի. քի պիւթիք լեք պօլու
 Էտի. պօլուր էտիք սընաք ու Թանկ
 լաք. զամ անասընայ գորայ. ան ընկ
 ու շուն Էղ սրք պար չայ միւ լադդան
 ու ուլու լար տան. տայ Էազ ըքդայ
 պէրքիդդիք. օյ շաշ Էսքիու Էանկի
 Թօրա լարկայ. նէ դուր լու բթօրօք լար

խայ տի. տայ աւ ե տարան պուխ-ր տու.
 Ե ինչի քիպու զաման տայ արի ճան
 ըզեա ինձ եղ մաս. նե չիք սողունն
 ուղան իւղ վախդ ընայ. եայ նե չիք
 կոթ^ն թոս գ էրման ընայ. եայ օզկայ
 ուլու ս լար տայ. քիզոնու թորայ եդ
 ար լար էտի. զերայ արի ճան էտի գոր
 կու զ ու չու. ալ ար նընկ իւրայ ինայ.
 ան ընկու չուն սուխ լանչ տուկու
 լար էտի. եազկան թորալար կայ.
 Եւ. չիք նք առաքել լար գլամատի
 լար էազ ըք պիւր մակայ. նք աւե տ
 արան նք աւ ալ տան. Եօխ տայ սող
 լարի պիւլայ ինան տրբք խայթարտը
 լար. տայ ան տան սօնկրայ. սուխ
 լան տը լար էազ մակայ. ալայ օխ
 թորանի տայ էազ ըք խալտրմատի
 լար. զերայ ալար նընկ տաղ ըն օզ
 կայ ուլու սաղ ըք լարի. պարէտի.
 խայթարմախ լիու չոն. Եօխ տայ
 բօք օյ պիւր տի լար էաք ի թորայ պիւլայ
 տայ գէրման լարն ընկ օպր չայի պի
 լայ. տայ արի պիւթ լարն ընկ գու չու

պիւլայ թօրա լարին և դմակայ. Եօխ
 էսայ պու զաման տայ պարչայ տան
 դէրի թուշ տուք: պու սապաք դան
 բէկ մուշ են էայ էազ բբ խօյ տուք
 թօրայ լարնի: Տ, ըսէ լայ: քի էառ
 զուսունի իշի անդ պիւլայ թուկալ
 լան ըր. էվէդ. քի թէնկրիտան.
 պու իւր ու լմատը. անդ իշ մակայ.
 Եօխ էսայ էաման լի արդ. բբ տր
 պու զաման տայ. այ քրիստան լար
 թուկուլ. քի էալ զգ. էառ զու ալ
 նքնայ անդ իշ ար: Եօխ սայ հարեր
 տայ հար քէզ հէչնէ մատան տայ.
 ան ընկ պիւլայ. խութ խարուշ ու մուլ
 նունի պոյրուխուն հէչէդ ար լար:
 տայ պիւլ գլատիք. քի թէնկրի նինի
 պոյր ուխուն հէչէդ կան լար կայ.
 թօրանուկանունք պէքքի թիւ խոյ
 խուլ էառ զու տայ: Ե ինչի. քի պզ
 մամախ ըռչուն թօրան ընկ. պար
 մակայ լար. օզկայ միւ լադն ընկ թօր
 աւինայ նէչիք պու իւր ուրետի լար
 մարգարէ լար. քի Եօխ մալք թէնկրի

Խորայ ել ար առ ընայ. քի պօլ վան լար
 կայ պար ըլ լար. Խայո ընքի առ պքել
 լար տայ ան ըլ. Դասպա լաբ այդ ըր
 լար. քի դիս մաս դր. քի տան լար կայ
 օղկայ մի լար նընի. ալ ընայ ետ
 դու կայ պար մակայ. Ընչի գորար
 պիզ եմ տիկի վախայ. քի պարար
 ախ քաշ լար վախի պետ լար. քա հա
 նա լար. պիլ լար պաշ գեթի կայ
 լար. քի էիզ գորտ. ուր տուն ալ
 ըբ. տայ պիլիք սիլ լիք դան գոնու.
 ետ ուղունու էկրի եդար լար. Լըն
 ընի ու ըն գոք դան ալ. ետ ըբ
 խոյ տուք Թորայ պիլիք քի տայ. քի
 պօլ կայ օկ ուր ու Թոր ու լու ան
 ինքի պիլ լար կայ. Թունչու. քի
 ետ աղ ըլ կան դար պիլ աղ ըմբ.
 տայ մայ ունու ու ըն տուր. ետ ինչ ըլ
 ըխ նը. գոք դուր լու ճանու. Թեւ կու
 նա հին տան. հալ պալի գլա աղ
 ետ ուղունու Թոր ու է դմակայ.
 վախդ ըն տայ ունու ուք ետնի ըբ
 պիզ. ան տան ստիկայ բոլ ման պոք

7.

ասող բռն քայ Թուշ արարիզ քի ալ լայ
մը արտ եօխաայ ալայ տառ կուլ անդրեկ
ուչուն քի պոռ Թուշ լա խն ընլ Ե. աս
դըչ պօլ մակայ: Ան ընկուչուն ետաղ
բք խոյ տաղ Թօքայ պիմ ինի հարախաղ
խօլ տմուղ կայ աղ բք Ե. Լախայ պիզ
Թօքամ ըզնը. տայ գոր կուղ կայ պիզ
օղ կայ միլ Լադ քայ քի տայ մայ Թօք
այ լար խնըզնը. արի պիմիք լար տան
եդար պիզ. քի աղ լարի պօլ մակայ
պիզ նի դապ ալ տմակայ: Դուն չի.
խաչ ան քի առ ամե առ ամ ըլտըլ ուր
տայ պի. բաի ան կար. պիլ Թէնկրի արի
ճան ընկչնոր հ. քին. օլ շնոր քնէ չայ
պարտըլ իկ պի. առ ամի լար տմայ
արդ ըլ. տայ խաչ ան քի խայ Թք Ետը
քի. քայ Թուշ գուլար: Այլ Թէնկրի.
խալ մակայ մէն իմ ճան լա առ ամ ի լար
տայ. զէրայ ճան Երկաթն տան Թէնկայ
խայ Թըլ լար: խաչ ան քի. քն զէլ տի.
տունեակայ. օլ արի ճաննը. Եան աղ
պէր տի առ ամի լար կայ. տայ ճան
Եառ ղուսուլ. խայ քի. քի մէ առ ամ արար.

ապա և անուանի : զերայ պիլ իր ետի պիլ
 իմ լոյքն . քի առնեայ առաւել լարի
 լարի բրեղմաշէնեայ . առնեայ ետա
 դաւառն ետաւար լարեալ . դիպ առ խաբ
 էմ ալի առնաւորեայ . պիլիք պիլայ
 ետաւառն մակայ . Թորալարնի . Թանկ
 լար . պարչայ ալի պիլ . լարաւան : ~
 Ժա պիլի ինչէ . քի պիլիկայ լար ետաւոր
 չի լար Թորայ ալի թիքին առնա . Թորա
 ետաւոր եղմակայ . պիլ իր . քի . քեանի
 լարի ապա Թոր մակոր լար . գոգդակի
 ետաւոր չուանեակալննայ ետաւոր
 կայ : Ժք ինչի . գիմ լար . քի Թորաննի
 ալննայ գելի լար . Խոր խառ գելի
 կայ լար . ան ընկառն քի . խառն
 առաւել լար ալննայ . պիլ մաւ լար եկ
 թիւնի գեղաւ եղմակայ . հալ պաթ գոգ
 դուր լուսող պիլայ Ճաշդեղար լար .
 ետաւոր լուսող ալ առաւակայ . նի
 դուր լուսող սար լար . գոգդակի . ետա
 դուր լուսող ալննայ Թոր մակայ .
 քի պարչայ ետաւոր լարնայ գորար .
 քի ան ընկ ալննայ գիմայ ալ առաւել

8.

պիւլայ արժանա գնաւ պիւլակայ.
 եփուայ գնաւ լուք պիւլայ Թերկուլ
 պօլ ապր : Լէշ Գայ պու ժէ դուքը.
 պաշիշ լար պիւրի պիւրինայ պայ լար.
 ապար խոյապ պիւլ Թարա պիւլիքի
 նայ օխշաշ : ար առաքել լարկայ.
 խոյապ քի պիւլ Թերկի ասնե Եաւղա.
 չու լար պիւրի ար լար առնեակայ :
 ապա խոյ Թէք արի ճան պիւլայ Թու
 ուք ապա լար հայքա պիւլ լարինի : ալ լար
 դապիտ լարինի : արի Էփու լար նախ
 Եաւղա չու լարին : զերայ պու ժէ
 Թուկուլ ասն : հայ պաթ լանտը պար
 չայ առնեակայ : զերայ պու Էպրը
 ասն Թուտու լար : ապա պուլ - ասն
 առնեակն ընկ : Եաւ ադ ը կան ը նրնի
 դան լարի տիւր : ապա օլ չուլու առաք
 առաւմին ընկիլ դէք բան իշ ին ընկապ
 ասնը տր : առաւմիլիք նրնի դաք պիւլ
 ադ ընրնի : առաւը ապա պարտր դաք
 Թար լու հայ պաթ Լէքի : պու իշ լար
 նրնի արի պիւլիք լար ապա : Լորաք
 ապա օխշաշ դր ժէ նա հապիտ լարինի

[illegible]

ԳՕԲ ԼԱՐ ՕԼ ՎԱԽԴ ԴԱՅ ՎԵԼ ԸՆԴ
 ԼՈՒ ԲԻԼԻ ՍՈՒ ԱՂԼԱՐ. ԵՎ ԵՂ. ԲԻ ԱԳԻԼԻ
 ԱՆՆԻՄ ԾՆԱՐԸ՝ ՆՐՆԻ ԱԳԻԼ ՎԵԼ ԸՆԴ
 ԳԼԱՄԱՍԻՆ ԳԻՄ ՍԱՆԻՔ ԿՐԻՋ. ԲԱՅ
 ԳԵԼԻՔ ԴՆԱԿԱՅ. ԵՕԲ ԲԱՅ. ՍԱՐԵՂ
 ԹՈՐՆԻ ԿԱՐԵԱԽԻՆ. ԳԻ ՍԱՆ ԱՂԵԼ ԼԱՐ ՍԱ
 ԱԳԻԼԻԼԻ ԱՂԻ ՍԱՆ ԱՂԼԱՐ. ՎԱՆԻ ՔԱՐԵԼ
 ՍԵՋՆԻՔԻ ԽԱՅԴՈՒՄ ԲԱՅԱՅ ԱՂԼԱՐ
 ԼԱՐ. ԵՎ ԵՂ. ԲԻ ԽԱՅԴԻՔ. ԱՂԼԱՐ
 ՍԱՂԱՐ. ԱՂԼԱՐ ԹՈՐՆԱՅ ԱԳԻԼ ԵՂ ԲԻ
 ԵՂԱՐ ՎԱԽԱՅ. ԿՐԻՄԱՆԻ ԽԱՅ ԿԱՆԿԵԼ ՍԱՆԻ
 ԱԳԻԼ ԿԱՅ. ԱՂԼԱՐ ՍԱՆԻՔ ՍԱՆԻՔ ՍԱՆԻՔ
 ԿԱՆ ՆՐՆԻ. ԱՂԼԱՐ ԿԱՆԻՔ ԸՆԴ ԵՂԻՔ
 ԱԳԻԼ ՍԱՆ ԵՂ ԽԱՅ ԱԳԻԼ ՍԱՆԻ ԽԱՅԴ
 ԽԱՅ ԵՂԻ. ՍԱՂԱՐ ՎԱՆ ԱՂԼԱՐ ԵՂ. ԳԻՄ
 ԱՆՆԻՄ ԱԳԻԼ ԵՂ ԵՂ ԸՆԴ ԵՂ. ՍԱՂԱՐ
 ԳԻՄ ԳԱՐԴ ԸՆԴ ԱՂԼԱՐ ԳԱՆԻ. —
 ԽԱՂԱՆԻՔ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ.
 ԱՆՆԱՅ ՍԱՂԱՐ ՎԱՆ ԱՂԼԱՐ. ԱՆՆԱՆ
 ԱՂԼԱՐ ԸՆԴ ԱԳԻԼԱՅ. ԱԳԻԼ ԵՂ ԳԻՄ
 ՍԱՆԻՔ ՍԱՆ ԱՂԼԱՐ. ԱՂԼԱՐ. ՍԱՂԱՐ
 ՍԱՂԱՐ ՍԱՂԱՐ. ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ ԵՂ
 ՍԱՆԻ ԵՂ ԱՂԼԱՐ. ԵՂԱՐ ԸՂ ՍԱՂԱՐ. ՍԱՂԱՐ

Թուկալ լան. այ. անքնի ծնկարմախ
 ւալիւայ. ասորք Եւա չք. պեկայ Թու
 կալ լանմասայ. մեկնի պար լանկան
 ըմ. օղկայ արի Եւա չք. Թուկալ լաբ
 պա չ. քայ չիար կայ լաբ. Եւ Եւայ ա.
 ալ աւ ալ աւան պար չ. ալ աւ աւ լ. ք.
 Թուկալ պիւր աւաւաւ լանման պա չ լան
 ք. աւայ աւաւ աւան Թուկալ լանման.
 Ե օխեւայ Գօք լաբ աւան. Եւ Եւայ ալ
 աւան Գօք Գան Գաբ ք. պիւրի պիւրիւայ
 Գէ Գիւր Եւ. պիւր Եւ Գիւր ալ լաբ. պար
 չ. ալ աւաւաւ լ. ք. Եւ Եւայ Եւ Եւայ
 ալ աւաւ. Գիւրիւր Եւ Գիւրիւր. Եւա լա.
 աւանայ. պարաւաւ լան. օլ ք. Եւ Գիւր
 մասնի օր աւաւ ալ մաս. անքնի աւաւ
 Գէ Եւ Եւայ. մասնի ալ Եւա լա. Եւ Եւայ
 աւաւ պիւր. Թուկալ Եւ Եւայ Եւա լա. աւան
 աւան օխ չաւ լան. Գիւր մասնի Գիւր
 Գաւաւ ալ ալ ալ. Եւ Եւայ աւաւ աւաւ
 Եւ Եւայ Գիւր ալ ալ Եւ Եւայ. ալ աւան
 ալ. ալ Եւ Եւայ Թուկալ ալ աւան Եւ Եւայ.
 աւայ մասնի ալ ալ ալ Եւ Եւայ Գիւր ալ ալ.
 Գէ Եւ ալ Թուկալ լանման. Եւ Եւայ Եւ.

Թուր ըն. պարտը օխշաշ ը. պիտի պիր
 սինայ. գերայ կանծաք ճաննը. Թուր ըն.
 երար. տայ Թորայ Թեանի. հալպաթ
 եկար պերի պերին տան պրըլ բեհայ
 լար. եօխայ գօք եր տայ պիր իք եր լար.
 նե ջիք ճանտ. Թեալիդար պիւտ
 պիւայ Է տիր լար. օլթուր ըն. այրը
 մաս խաթը բե. պիրի պերիպիւ այ պր
 տը լար պիր. տայ գորն եմանի պեր եր
 պայ իւլ բըր լար. օլդուր ըն. կանոնը
 դայ Թորայար. Ղընկուշուն. եկար
 քի եօլուխայ. խաթը բըլ խալայ եք
 սինայ. պիրի պիր սինի սրտար մասդը.
 տայ նե դուր ըն. կանծաք նու. պիր չի
 լար Թուր ըն. դուր լար. օլթուր ըն. Թոր
 աճի տայ. տայ նե դուր ըն. եանկըլ կան
 լար կայ. կանծաք դայ. բօք ուլայ ուխտ
 խու պար օլթուր ըն. Թորատու պար.
 տայ նե. Թուր ըն. Թորատու գընտան
 ու պայ լաճաք պար եկրի լար կայ. օլ
 Թուր ըն. կանծաք դայ. գընտան ու պայ
 աճաք խարդաճաք դը. Այայ նե դուր
 ըն. եաղ ընի սղ տոտալ լար տուայ.

11.

Կան ծագ Նեմայ պառկաց ճառգր. օր
 Թուրլու Թորատայ. ան ըն. քի սիւք լաւ
 Նընկ ուսնայ. գիւն լաւ. քի Թող ընտաւ
 լաւ տուն Եւ տայ. տայնէ դուր լու. օտրի
 գիշի խոր ճառգր գօգ. գ. քի Եւ տալու
 չի տան. օր Թուրլու. ան մէ. դաւաւում
 խորի ճառգր տուն Եւ տալու. չուս
 ուն տան. Խայթը. տալ ը տայ Եւ տի
 շըլ. քի պիւրի. քի դիւ պիւրի. քի պաւ
 շայ. քի պիւրի. քի լաւ. ան ընկու. ուն
 Թու. գ. տալ. քի տաւում խորի. Եւ տա
 լի. դ. ան դաւ. գ. քի լաւ. օր. քի. քի. Թոր
 ալ պիւրի. Ծաւ. դ. դաւ. դիւ. ճաւ. քի
 Եւ ան լաւ. ու. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 ու. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 Թիւրի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 Եւ տալ ը տայ. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 մաւ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 տայ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 մաւ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 դաւ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 շըլ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.
 շայ. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի. քի.

խոստը պիւղ. քէ ալ անխաբ աստամբ
 լարկայ Թուզ կանտիւր. արտ. Թորայ
 լարնի նեք բիշ տա լարկայ. նե ճանտ
 վար լարկայ. Է վեդքի Թորայ տայ ետա
 կանտ օլ տուրու չու ճանտ վարն ք.
 օլ տուրմաք. քերաք. Թուկուլ ան ընկ
 ուչուն. քի ճանտ վար լար օկուդ. ան
 կայ լար. եօխեայ աստամբ լար. ԼՄայ ք
 տայ տե լար կայ տայ արջ տի ետուդու
 քի գօգ գան երկայ Թուչ տի լար քերշ
 դայ տան տե լար պօլ տի լար. օք դամ
 լիք լարինայ գօրայ տուկուլ գօք քեզ
 եօխայ պիւր. քեդ. խաչ ան քի ետու
 ամդք. Թեւկրի աստամբնի. օլ չախ
 դայ. պե լիքի եդի. քի ետու դուչուն
 ուղ տայ ե ետմըլ. քեւտի տը. ԼՄայ ք
 գեղ տի տուն եակայ. տայ տըլ. ըլ ետու
 դու եդ. մակայ գեղ տիմ. արու տուն եա
 կայ. տայ ամ ամ քիմ տուն ընկ ետուդու
 տուն եդ. մաս պար չայ ետուդունու պիւր
 տի օղուլ խօլ տունայ. ԼՄայ պու տուք
 Թեւկրի նիսկ ետու դուտու. քի ետու ընկ
 գեղ տի տուն եակայ. տայ ամի լար տըլ

ընտանիքս լաւ խառնանի զուլումնս
 նեքի եւառքիւնք. տայ թէնկրիսնի
 աթը. աթալքը. այրը լաւադար
 պէյադ. զէրպնէ թուր լուէ առ զու
 շուտուր օղուլ. օլ թուր լու աթայ ու
 արի ծան. տայ պուիշ արի պիթիք լաւ
 տայ ալ ածուի տիր. գիւղաւայ թերիս
 մակայ. քիս չի եւառ չի լաւ աթը
 պիթիք թէնկրի առաւոր լաւիս. քի
 եւառ լու եդ լիսիք. գծն լուք պիլայ
 օգտուլիս ու թուլիս. տայ պուիշ
 հաւաւարար. խան լաւիս պիլ լաւիս
 տայ խաւար լաւիս. խայթը մարդ տիր
 լաւիս. քահանա լաւիս. խայթը. քի
 մոխէս խայթ. եւառ չի լաւ ածու
 առ տայ. տայ մոնաւան ածուիս եւառ
 զօրաւոր. ԼՂԹ թուր լու առաւմոն խոլ
 տու թէնկրի տան ու լու լուի. քի եւառ
 զու եդ մակայ պիլիս ժողովուրդ բոյ
 զարե տիր լաւ. քահանա լաւ ու խաւար լաւ
 եւառ լու շուլար ես քիտայ. նեքի թու
 այդը պիթիք լաւ տայ. քի քահանա
 լաւ պուլիս լաւ խաւար լաւ նեքի ունայ

Եւ առաջ չի լար: Եւ ետէս ունի թիւերի.
 հաւասար պէրաթի եւ առաջ չաւառ խնոր
 ան ընկաւ ունի. քի պար չաւառ. պա-
 շտորի. քի ան մէջ. կարող չի պաշտոյ լար.
 տայ խայթ ըբ. քի եբ սեբ լեբ թիւ տաւն
 եւ առաջ չի լարն ընկ պիթի պիթիս զբ
 կիլ երբ. քի պաշտոյ. Լորայ եւ անկի տայ պա-
 թար պիթի խնոր. քի անաւառ լար
 կայ. քի օլ դար կայ սիգ. քի օլ դար
 դուր. քի եւ առաջ երբ մանկայ. քի մի
 լար. քի խարայ ել խորնայ. տայ ալ
 ալ տաւն թիւ. քի թիւ. ալ տար լար. պաշ-
 լի լար. պաշտոյ. քի անաւառ լարն ընկ
 օլ դուր լար խայթ ըբ. քի ուրախ. քի
 մանկ պիթի. երբ եւ առաջ չաւառ
 ունի. քի թիւ. ալ դուր եւ առաջ երբ
 մաս ետի. պար չայ գիմայ տաւաթի
 լարտան ետ. քի անտինայ. եւ առաջ
 չաւառ ծան ընայ ու. թիւ խայթ ու. քի
 սեբ լեբ լեբ թիւ. տայ. արտալ լար
 դայ տաւ լարայ. քի անտին.
 Լորայ լար. տիւ. տիւ. եւ առաջ. եւ գիմ լարայ պաշտոյ
 սիմար լար. գիմ. եւ գիմ լարայ թիւ. տաւ. լար.
 (մանկայ):



ԵՍԷՅԱՆ ԳԻՒՄՆԱԼՆԵՐ



Եւոր: Կալ Թէնկոյի տան. սոնկրայ
 մարգարէ լար տան. քիւտաղու նէ
 տիր. Եառղու պարչայիչ լարն ընկ
 Թէրկամալի տիր. Գ Թուրլու իշ պար
 քիտառամիլար Թէր րանիւր լար տան
 Եառայ. Եախ շքու Եաման. տայ օրդայ
 Էախ լը գիմ լար. քիւտալի Եախ շք
 գիշէ լար տիր. տայ գիմանի գրիչ
 Եգ մառ լար տիր. ալար կայ Եառղու
 քերաք մառդր. այ գիմ լար. քիւտալար
 Եայ իտառ. ախ չի տիր. Եայ պաշ Եառ
 շուտուր. ալար նընկ իշի դառ ԲՈԼ
 մաք դր. այ Եառղու օրդայ Էախ լը
 առամիլար նընկ տիր. գիմ նընկ գա
 իտայ դառ պար. Եւ Թուրլու տաղաւ
 ոն Բ. իտաթուն նընկ Եախ լայ Թէրկալ
 Թուր դի Եառղու տուն. օլ Թուրլու
 դանի Ել մարգարէ. Եա պիլ այ ալ Թի
 շուշան նըն Բ իտաթ նընկ Եառղու տուն.
 Մայ. Բն Բնի գիլ կան իտայ. ծնկեան
 ընտալի. ալանի արդար լար կայ. պրդալ

գիշերն ըզ աթառա՛սան ալ զ շ լանկան
 լար: առայ սփնկ եան ընտանի ալանի
 եազ ըխ լը լար կայ այդ-առ- գեթիւնի
 ըզ մենտան խաւ զ շ լը լար մենկի օթ
 քայ: խոյո՛ր ալ անի տէր: որո թուր լու
 քի օրդաւ լա՛ն լը լար նընկ տրեւառ զու
 օրդայ լախ լը ալարառ: գեթ լար քի
 եազ ըխ լար ընտան խոյ թուր: բօքու
 Թողա՛յ եդ եք գեթ լար: ալար նընկ
 օլ չ սար Թեւորի: եազ ըխ ըն բօքու
 առն: առայ գեթ նընկ եազ ըխ արդ
 ըխ պօլ առ: օլ պէքսար ծու աք ըն:
 Լայ օխառնեայ եառ զուտանայ
 գորկազուր: Թեւ ի լի տիր եառ ըն
 չուկայ քի պիթեք չեռա ըն տիւր լը
 պօլ կայ: առայարի պիթեք լար նընկ որո
 չուն եախ շը պիկայ: առայ պարզայ
 առաւ իլ իքնի: իկի պիկայ: քի եառ
 զուտու թող լու եդ քայ: Թեւ ի լի
 տիր եառ զու չի լար կայ: քի լեւորա՛ծ
 լար ըլ պիկայ թուկալ պօլ կայ: առայ
 անկ լը ու տիւր լը ու առախդ պօլ կայ:
 9 օլ լանկայ քի Թօքածնի անկ լամի ին

Խայսը ուղտոյդայ պարեապ. քրիստ
 անխանը. էայ ուղտոյդայ. ալար տուն
 էայ ետուղտուն Խայսը ուղտոյդայ
 ալար ընայ գծերէ պիւլայ. Մայ եկ
 Խոյլ ետուղտուն ախ բաշ Խայսը ուղտ
 Կայ. վարդ-ապետ լարն ընկ ուլարդ-
 մայքի պիւլայ. Է էայ Գ ախ ըլլէ գէժ
 Խայ եալ ըն պիւլայ. Մայ Խայսի ուղտ
 Դայ պոլ մասայ. Խան էայ ուղտոյդայ
 լար. Դի էապի տիր ախ բաշ Էայ տիմար
 լամ ախայ. ետուղտ իշ ինքի պար Էայ
 ետուղտ լարնը օլայ ուղտ Կայ. պոլ
 մակայ. Էի պու իշ Էայ ուղտ ուղտ
 Դիմայ. Շ էրայ պար տր ախ բաշ լար
 ար ու ընայ Էի պիւլիք տիղ տիր. տայ
 ախ Էայ գուղտ պիւլայ լամն լամն
 տր. Գիլ իր մէն մէն ի մէն տայ. եօխե
 սայ պիւլիք առտի ծան լար ըն պար տր
 ախ բաշ լարն ընկ. տայ պար ըն լամն
 լար ու ըն. Ճուլար պիւլտ. Էտ տր լար
 լմէն իրն ընկ ալ ընկայ. ալայ օխ պու
 ետուղտ լար ու ըն պիւլիք լար.
 Նեքիք ետար ըն պար ըն տր. Էի վարդայ

Եւ առ զիս չի լար տայ. պարզ քի պղուր
 թէն կրթնինի սօղանն այդ մեծից: Բիւնն
 Եւ առ զիս եր արեւած մէն իմ Եւ առ զիս
 գօնու տուր: պարս մաս ըն գէն սին ինի
 առ լամ ընայ. Ճաչդ եղ. սին բի. պար
 չայ տառաւթ լարնի պիւն մն տիրիցայ.
 Եկար. բի տառաւղայ. պարչայն մատ
 աւն արդ. ըն Եւայ. Եօխայ Եւ առ զիս
 ու գօնու լուք պիւլայ դիւ տառաւերէր
 մակայ. դիւ մատ խոճակայ Եկզ գոր
 մակա. նե մի ու բին կայ Եւ առ զիս մակայ
 նե թաքլու Եւ առ կանտ. Եւ առ զիս մայ
 Եւ առ զիս թօքաւայ: Առայ Եւ առ զիս
 Կու պօլ մակայ պիւր Եւ առ զիս իշի դգայ
 գօնու նունի. Եւ առ կրթնինի կիւլեթ.
 աւն կընչայ. բի բ. սի Եկզայ Եւ առ զիս
 միւն ին. տայ կիւլեթնի գօնու տուր Եւ առ
 կանայ. մն տաւն ոսնկրայ. Բ Եւ առ զիս
 դան ըն պիւլայ. ուչ Եկզայ գօնու
 լուք. Բայ. Թօքայ պիւլայ. Բ Եւ առ զիս
 ըն պիւլայ. Թօքայ ալ կանտ. պարչայ
 իշ. տայ գիւն սինի գօնու ըն պօլ մա
 կայ. աւն պիւլայ. ա Եւ առ զիս գիւնինի

պիւլաց գծն ու լուս խոր խու լու. գոր
 լն ուր Թօրայ. ԱՌաղ քչ տայ խաղ
 անլիս գայ. Գ. Թօր աչ է խոյ արլար.
 ալ այ օխ վր աստ ունաւայ. խաղ անլի
 դանաւր անիւ. սք. Երրորդ տ. Թնտունի
 անլնայ. տայ դանաւ լաւ լաւն լնի տա
 նլնայ. Գրիչ տայ մունկ ար պիւ անիւ
 պիւղ. քի Գ. Եառղու շու պիւղիս պիւ
 այ մուն տան արդիւ գուշ գոր դա
 ու մանայ պարչայ էրտայ. ԱՌաղ ք
 տայ անիւ աչ դր պու. քանիկ Եառղու
 լու. ք էայ Գ. անիւ լի քչ աստ անիւ
 Թուր. քայ խաղ լնայ. տայ ալ այ եր
 քայ Եառղունու. Թուրիւղ քի ալ ար
 դան լիս պիւղիս լար գծն ու լու. ք. քայ.
 Եօն հայ անիւ աչ քի նտի տայ ալ ար
 տան ու վր անիւ կայ Եառղունու.
 Թիւ ասի տիւր Եառղու քի լարիս. եր
 դայ ու դիւայ. սաքն տանիս. Եառղ
 ու Եանիկ Թօր անիւ. տայ Թօրայ պիւ Թ
 իւ ինի. տայ Եառղայ ալ մանիս պիւ ալ
 չայ մի լար նլնի. տայ Եառղ աստ անիւ
 լար նլնի Եառղի անիւ լն. Թիւ ասի տիւր

եառ զուշու լաթկայ. արարչայ թափայն
 աղբ պիլայ. եախշը պօլ մահայ. առայ
 թօրայ ապի լահայ. առայ արդ զեաղը. քի
 օւ աշ պօլ մահայ. առայ իս քի բ պիլայ
 բախիլ պօլ մահայ. պարչայ վախոդ
 դայ. արդ զեաղը. եառ զու վախոդ զայ.
 քի եառ զու կայ զեղ կանն լաթ զանն. զանն
 ու լաթը զեղ պօլ մահայ. առայ առը բշ
 լաթահայ լաթ քի բախիլ լիք դան.
 էայ օւ աշ մաք դանն թօղ լաթ պօլ մաթը
 եառ զու. ու զունն եա պիլայ թօղ ուսիլ
 պօլ մաթ զեթաք եառ զու քի լաթ : -
 Զեթայ զօք քի զեղ լաթ ութ. քի զունն
 պիլայ դաք արլաթ. առայ եառ իդ առայ
 պօլ մաթ արեառ զու. եօխեայ թօղ
 ուսիլ քի պիլայ. առայ զունն պիլ իք.
 օղկայ չախ դայ. եախշը լիք կաթ.
 առայ իսայ թիք ուն առահայ լաթ. ալ լաթ
 զնայ. առայ ուն էդ քայ լաթ : Էկարքի
 եառ զու կայ զեղ կանն լաթ դայ աշ եդ
 ուսլաթ. իսայ մահայ լաթ. պիլ իք պիլ ինայ
 թիք մահայ. օւ աշ իք օկոդ լահայ
 լաթ. քի թօրայ ալ լիքնայ իսայ լաթայ

18.

պօլմահայ. տայ ետաղու խաբ. անել
 պօլմահայ. զիլ. փն լար զախոսայ
 լար տայ. քի գէլմա լար տր ետաղու
 ունրնայ. դալ աշ էր մահայ. ետաղու
 գծու լուք պիլայ սար աւ. տլար տայ
 պօլմահայ. Երկայ պիլայ պերկայ
 լար սօզ լամահայ զախոսայ լար
 կայ. ան սօզ լաւայ. ան փ դէք Թուր
 կայ. սօնկրայ պերսի սօզ լակայ.
 քի ալարն ընկ կիլ է. լար քիլ էլէլ
 քի պիլայ լար գծու մնու էկրիւնի.
 տայ ան տան սօնկրայ ետաղու. ան
 էր. քայ լար. ԼՍ աղ քլ տայ ետաղու
 չու. սախ լան մաք գերաք. քէն տի
 խուլ լար ըն տան. պարտր ան էնքի
 պիլ լար. քի ետաղու. տայ սօզ լուր
 չու տր լար օրունչ պիլայ. զէրայ ու
 լան չէք դիք ետաղու. կայ գէլ կան
 լար կայ. ետաղու օրունչ պերսի. քի
 քէն տի լարի սարդ ըն սօզ լակայ լար
 պօլմահայ. քի ալարն ըն տարաղ. սօզ
 լար քի տան ալ տան կայ ետաղու. չու
 տայ էկրի էր. քայ ետաղու. չու.

Հատանաբազ եառղու- թէնկրինքնի
 տը- օլ- քի եաբախնու ալ ըննը գօր
 էլիք- ալ տառնեայ տառամի լարընայ
 եօլտիւրք եանկըլ մախլիտայ մայ
 գիմայ սնկաք եանան լամաւըն-
 գիմքի երբ փղեանկըլ քր- ալ գիմքի
 երքի պիւայ եկրի եղար եառղունու
 քէնտի պօրչ լու խալ ըր- գօգդաթի
 եառղու չուկայ- պօլ մակայ քի օգ
 դամ լան կայ եառղու չու- եայ գիմ
 սանի հեղ գօրկայ- ալայ պիւ փն քի
 ա տիր եառղու չու թէնկրի- խայար
 նընկ ալ նընայ քէնտի տայ դօրա
 սաք տը եառղու կայ- յի խիշ լի
 տիրեառղու չու նուսկ քի զընտան
 ըլ պօլկայ- գիմքի եկրի պօլսայ զըն
 տանկայ սալ կայ- քի օկուդ լանկայ
 լար- նե թուր լու- քն պրախր ուք ա
 ետաք ան տայ- քի տեղ քի սալ ըր
 զըն տան կայ- անկըն չայ- քի թօղ
 եղ- քայ- Մ աղք տայ ք տառամ նընկ
 ար սաքընայ- խալապայ ու տառաք պօլ
 կայ- քն քէն տի օկուդ պիւրիք- եառ

զուկայ պարմիրն. Եւ լտայ պարբը
 մակայ. քինեմայ արատայ հակար
 աիւ Լ. Կօլմակայ. Եւր աշմատր
 քնտնեկ խուլ լարնայ. քիաւալ
 տան սաղ ըշ Ե. Բայ եալ զան սօզ
 լամակայ. զերայ գիմ. քի եալ զան
 սօզ լար. շայնման նքնիօղ լու. ունտաղ
 իր. նեմուք լու. քս պու. իւր. ուր գիմ. քի
 եալ զան սօզ լար. քէնտի լար ինտան
 սօզ լար. զերայ եալ զան տր. ան
 ընկաթուսր տայ շայնման տր. —
 Եւ այ դատեդար աղարն ընկեկի
 գիմ լար. քի սօզ լար եալ զան. տայ
 եալ զան լի պիլայ պարմանկ ըզպի
 թի պիթինկ ըզ պիլայ. Եօխտայ. սօզ
 լաշ ընկ ըզ գծնու. ք. ք պիլայ. պար
 շայնտար տաշ քէնտի թէնկի պիլայ.
 Եւ պար աշմատր. քի ոտան լարկայ
 քի սօզ պիլայ. ու լամայ գլակայ եաւ
 զու տայ. եայ եիխ մակայ գլակայ. աւ
 կար ընկ. ան ընկ եանկ ըլ ը. Բ սօզ
 լակ անիպիլայ. զերայ եաղկանտր
 գիմ գիմ կայ չու. ուր խաղ տայ. քէն

տի գոշար. Թե՛նկրիկաց թանկան
 քրիստոսն լարկաց դէյ մաս դր. եկի
 վեք պիլաց եւմամբ նը առվ մակաց ետա
 զուտաց. եկար. քի ետկաց. քեմա
 ճան ըսը զըկել եղար. այեկարեմի
 սաց ուեարդ դարդար. զի մասց դար
 զուղ մաս ըն ետը զան դան ըն լար.
 զլար սընկ արըն ընկ գիթ վեք թն եկի
 վեք պիլաց ալ մակաց. զերաց հեք գիթ
 Թե՛նկրիկ նիսկ ալ նընաց ետը զան չի.
 Եե պիթ. քեք գիմաց ետը կայ թուր.
 մակաց սոզ լուր չու. առամբը ետա
 զուտաց. սաց ետը զան ըն պիլաց եւ
 կայ գոմու նու. գիմաց օր ունչ պիթ
 մասին ետա զու չի կայ. սաց սընկար
 ըն ընկ իկ վեք թն տամար վեք պիլաց
 ալ մասըն. քերաց տամար վեք դան
 պարչաց ետամն իլ կարի գեթի.
 Թե՛նիչ սիղ տիթմահալատաց ուեար
 սընաց անդիչ մակաց. անկ թնաց քի
 ետա զու չու պութը մի թն ետա զուտաց.
 զու թն ուր. քի հեք նեմաց ուն.
 անդիչ մաց. զերաց պարչաց քերաց.

մաս ու պօղ սօզ լար ու չուն աստա
 մի լար. ճուսք պերտար լարեառ
 դու գուն ունայ: Եւ ի ի լիտիւ իսայ
 լծրք մոնու տայ. սաղ ըն լամանայ
 քի էախ շրտիդք. պու տուն էան
 լնկ էառ դու սունայ. գիմսան ընկ
 իկ լիք ին էկիւ լիք պիլայ ալիայ լար
 սուլուք պիլայ. Եօ սուն մախքերայ
 տայ քէնտի նինկ ճան ըն ընկ խու. Ե
 ու մախ ը ու չուն. նէ. քի օզկան ինկ
 էկիւ լիք պիլայ ալիւն չայ. տայ գօգ
 դակի թէնկ ըն նինկ էառ զու սու
 ալ նինայ լծուլ կի քիւն չայ. —
 Եւ աշան քի գլասալար պատմանայ
 էառ դու ալ նինայ. աւ ալ ալ զպիլայ
 թէնկ ըն տան խալ լծիայ կի մանայ գէ
 րաք. էկար եր քի պօլ սայ թէնկ ըն նինկ
 տայ գօն լուք պիլայ ննկայ. տայ աւ
 լամ լը պօլ սայ լծօրանի ուր ուք.
 թէնկ ըն կայ. էիւն ուն մախ գէրաք.
 զէրայ օլ պերիւր ուս ըն լուք նու. էկար
 քի թէնկ ըն էաք ունու պիլի չէ. չէ
 արայ պերիւր գիմ սունի. էաղ ըն ըն

17
 ԳՅՐԱՅ. ԲԻԵԿՐԻ ՍԱՏԱՆԱՆ ԳԾՈՒՆ ԿԱՆ ԵՆ
 ԿԱՅ. ՍՏԱՅԻՆ ԸԼԵԲԻՆ ԱՅԿԱՅ. ԵՂԱՏԱՆ
 ԽԱՅՂՈՒԲԸՆԱՆ ԸՆ ԵՐԽԱՅ ԹԵՆԿՐԻ ԿԱՅ
 շՈՒԲՈՒՐ ԱԵՐԱԲԻՆ. ՈՒՄ ՍԱՆՈՒ ԸՆ ԹԵՆԿՐԻ
 ԿԱՅ ԽԱՅՈՒԲ. ԲԻ ՍՏԱՅԸ ԵՄԻ, ՆԵԹՅՈՒԼ
 ԿԱՅ ԵՂ. ԲԱՅ. ԹԵՆԿՐԻ ԱՂԵՆՈՒՆՅԱՅ. ՍՏԱՅ
 ԹԵՆԿՐԻ ԿԱՅ ԽԱՅԿԱՅ ՕՂԱՆԱԲԱՆԻ:

ԱՂԱՅՈՒՆ ԳԾՈՒՆ ԸԼԵԲԻՆ ԳԾՈՒՆ ԳԾՈՒՆ ԳԾՈՒՆ
 ԳԾՈՒՆ ԸԼԵԲԻՆ ԸԼԵԲԻՆ ԸԼԵԲԻՆ ԸԼԵԲԻՆ

ԻՄԱՏԻԲԻՆԱՆԻԱՆԻ

ԱՅ ԱՅԿԱՅ ԵՄՈՂՈՒ. ԳԵՂԱՅ ԵՄՈՒ
 ՂՈՒԿԱՅ ԳԵԼԿԱՆՆ ԼԱՐՆԵՆԻ. ԳՐԱՅ
 ԼԱԿԱՆՆ ԼԱՐՆԵՆ. ԴԱՆՆԵԼԱՆՆ ԱՂԵՆՈՒՆ
 ԵՂԱՐ ԵՄՈՂՈՒ. ԵԿԱՐ. ԲԻԵՆԱԼԱՐՆԻ
 ԱՅ ԱՂԱՅ ԼԱՐԵՆԻ. ՍՏԱՅ ԵԼԼԱՆՆԵՆ
 ԱՐԻԱՅՐԱՆՆԱՆ. ԲԻ ԱՂԵՆ ԵՄՈՂՈՒ
 ԳԵՆԱՆԿԱՅ ԵՄՈՒ ՆՐ ԳԼԱՆԱՅ. ԵՐԽԱՅ
 ԱՂԵՆԱՐ ԸՆԿԱՅ ՍՏԱՅ. ՈՒՆ ԸՆԿ ՈՒՆ
 ԱՂԵՆԱՆ ԵՄՈՂՈՒ ՆՐԱՆ ԱՂԵՆԱՆ
 ԴԱՆՆԵԼԱՆ ԼԱՐ ԳԵԼԱՆՆԱՆ. ՍՏԱՅ ԵՄՈՂՈՒ
 ԿԱՅ ԳԵԼԿԱՆՆ ԼԱՐՆԵՆԻ. ԽԱՅԱՆ. ԲԻԵՆ
 ԽԱՅ ԳԾԱՆՈՒ. ԳԾՈՒՆ ԳԾՈՒՆ ԸԼԵԲԻՆ

ԴԵՆԿԵՐ՝ ՍՈՒՅ ԼԺՐԱՅ ԼԺՐԱ յՈՒ
 ԿՈՐՈՆԱՐ՝ ՍՈՒՅ ԳՃՆ ԸՆԴԻ ԴԱՆՆԵՐԻ
 ԼԱՐ ԶՆԻԿ ԷՍԻՆ ՉԻ ԳԻՆԻ ԼԱՐ ՍՈՒՆ ԱՐԶ
 ԿԻՆԻ ՍԻՐ՝ ԲԻՐՈՐԱՆՆԵՐ ՍԻՐ ԲԵ ԳԵՂՏԱ
 ԿԱՅ՝ ՍՈՒՅ ԳՃՆԱԼ ԸՆԴ ԿԱՆՆՈՒՄ ԷՍԻՆ
 ԴԱՆ ՍՈՂ ԼԱՆՏԱԿԱՅ՝ ԷՍԻՆ ԵԿԱՐԲԻ ՈՒՐ
 ՈՂՈՒ ԱՅՈՒԿԱՅ՝ ԲԻՆ ՍՈՒՆ ԸՆԻ՝ ՍՈՒՅ ԳԻՆ
 ԻՐ ԴԱՆՆԵՐԻ ԸՆ ԱԵՐԻԿԱՅ՝ ՍՈՒՅ ԱԵՐԻ ԱՍԻ
 ԼԱՐ ԲԵ ԳՃՆԱԼ ԳԻՆԻ ՍԻՐ՝ ԳԱՆՆ ԸՆԻ
 ԸՆ ԸՆ ԴՈՒԴ ԲԱՅ ԼԱՐ՝ ԼՈՒՅ ՕԼԲԵ
 ԱՅԻՐ ԸՐ՝ Բ՝ ՍՈՒՅ ՈՒՆ ԳՃՆԱԼ ԴԱՆՆԵՐԻ
 ԱՅՈՂ ՄԱՐԻ ԲԵՐԱԲ՝ ՕԲՆԱՐԻ ԿՈՆՆ ՍՈՂ
 ԲԱՅ ՍՈՒՅ ԱՅԻՆԿԱՅ՝ ԲԵ ԳՃՈՂ ԴԱՅ ԳՃՆ
 ՈՒ ԳԱՆՆ ԸՆԻ ԼԱՐ ՍԻՐ՝ ԼԺՆԻԿԻՆՆԻՆԻ՝
 ԼՈՒՅ Բ՝ ԲԻՆ ՉԻ ԴԱՆՆ ԸՆԻ ԼԱՐՆԵՐՆԻՆԻ ԳՃՆ
 ՈՒ ԸՆԴԻ՝ ԷՍԻՆ ԱԵՐԻ ԼԺՈՒԿԱՂ ԱՅՈՂ
 ԿԱՅ՝ ԷՍԻՆ ԽԱՐԻՐ ԳԻՆԻ ԱՅՈՂԿԱՅ՝
 ԽԱՅԻՆԺ ԸՐ ԴԵՆ ԱՍԻՆ ՍԻՐ ԱՍՏԱՆԻՆԻՆԻՆԻ
 ԵՐԻ ԼԱՐՆԻ ՈՒ ԱՄԱՆԱՆԱՆ ԸՆ ԸՆԻԿՈՐ
 ԱՍԻՆԻՆԻ ԳՈՐԿՈՂ ԱՄԱԿԱՅ՝ Գ՝ ԷՍԻՆԱՐԻ
 ՕՂ ԼԱՆ ԴԵՆԿԱՅ ՆԻ ԱՐ՝ Է՝ ԷՍԻՆ ԱՐԱԲԻՆ
 ԻՐ ՈՂ ՐԱՆՆԻՐ՝ ԺԳ՝ ԷՍԻՆ ԽԱՅ՝ ԱՍՏԱՆ
 ԻՆԻՐԻ ԴԵՐԱՆՆԻՐ՝ Խ՝ ԷՍԻՆ ԽԱՅ՝

177
 պիտաւ որ պօլ ուր պիւ լարեւելք ինչ
 իւր եւաշ ինչայ քահայ պօլ ուր. Ման
 կայ տայ պօլ լայ գօր ուն ուր. քի իւ
 եւաշ ինչայ տառաւ ինչին դանքի
 լի ըն դուգ մանք քի լար. իւ աշ տեքի
 թէնիքի տինի ալ ինչայ գօնու տուր
 իւ եւաշ ինչայ. քահայ տինի դանքի
 լիւր թուղ ուր ուր ուն. տաղ ըն աք
 լիւր ալ գօնու տուր. իւ եւաշ ինչայ աշ
 խարհակ աւն տինի դանքի լիւր լիւր
 տայ. այնկար քի եւաշ լիւր ալ պիւ
 դանքի թուղ ալ տառաւ պօլ լայ.
 տայ պիւր տի ինչիդ աւն լայ տայ թու
 մանք քի լար. այնկար քի քի ինչիդ
 պօլ լայ տայ պիւր խարդ. եւայ դ.
 ինչիդ պօլ լայ. օլ դանքի լիւր տայ
 դուգ մանք քի լար. տաղ ը տայ
 տինի տիւ լար ինչին դանքի լիւր գեւ
 ման դիւր քի տառաւ լար ուն ուն ալ.
 նիւնայ գօր պօլ տալ լար. տայ նիւր
 քի գօնու տայ այդ տալ լար. նիւր
 լար քի քի. եւաշ տառաւ մանք. տալ լար
 նիւնի դանքի լիւր. խարդ ալ քի տին

Թէսկրի օղ լուսնի քը լարեալի -
 Ը լայ օխ հերձուած օղ լարեալի
 դան լի լիւր. գէշ մաս դիր քրիստ
 ան լար ուստ ունայ. խաչ անքիք
 խառն լիք քայ Թողրուստի ու
 լար. պիկ կայ նէ դուրս ուստ
 լար գօնու պօլմակայ դանքի լիւրայ
 այ եկար քիսն ընքի իշ էօլ ուստայ
 հերձուած օղ լար ուստ ունայ.
 պօլ ուր լար քէնտի լարի պիկ խառն
 ուստ ունայ դանքի լիւր պիք մակայ:
 ԼՈ աղ ր տայ դի մաս խառն զի
 նիսկ դանքի լիւր դուրս մակայ դի
 սօզունի իդ մակայ. նէ Թուրու
 քսնունի յարու Թի ունայ. արիստ
 Թուն լար գօրուք. տիւնէ լուք պիք
 տի լար առաքէլ լարիայ տայ առ
 պէլ լար Թօխ դադար լար քսնունի
 գօնու սք յարու Թի ըն. Ը խառնայ
 ան ինքի իշ էօլ ուստայ. տայ խառն
 դի լար գօրիայ անի. տայ տաք
 հօր մաթի խառն լար պօլիայ:
 նէ չիք էր գիշի նիսկի. ք գ Թանքի

լիւր գեղար. աղայօխ հօրմանք լի
 խաթըն լար տանք անչայ. դ. եայգ.
 Եօխեսայ գեղմակայ լար թօրայ ալ
 նընայ. ով լարընայ դանըն լի պեր
 կայ լար. օլխաւար էմաշի ու հօր
 մանք լի առաւի լար կայ նե խաւար
 գէն տիլարի տիր. տայ ալ լար գեղի
 դանըն լի պերկայ լար թօրայ ալ նընայ.
 Լ) նընկ ու ուն. քիսէ Թուրլու դի
 մախաթըն գիշիկայ. քահնայ պօլ
 մակայ եայ ժօլնէր. նե պօր լայ պաւ
 մակայ. նե գեպիդ դայ օլ դուրմա
 կայ. նե Երգիշի նիսկ Թօնուն գի
 մակայ. օլ Թուրլու դի մասալարիկայ
 Թօրառայ. օլ դուրմակայ. նե դան
 լի լի պեր մակայ. զուիշ քսոյ ու
 րու այդ մակայ. քի Լգօք խադըն
 լար խան լար ըն Թօգուք տայ քն
 քայ դանըն պօլ տիլար. գերայ
 մարտիրոս լուի դան լի լիւր օլ
 կայ տր. տայ առաւի լար դանըն
 լի լի տաղ ըն պիր դուր լու տուք.
 Էվէ Թգօք խաթըն լար խալ խալիլար

23.

F^o 178 r^o

տայ թէնկրի կայ արգանի պօլ տի
 լար. տայ առամի լար տան հօրմաթ
 լանտի լար: ան ընկուչուն քիխադ
 ըն. քիշի լար նընկ. խաթմուն գիշի
 լար նընկուսնայ գեչար դան ըն
 լիւր: ալայ օխ խաթմուն գիշի լար
 նինկեր գիշի լար ուստունայ. ի
 տայ Դ. նեչեք եազ քէ պիղ եօղարբ:
 գիւսնայ պու թան ըն լիւնը աղ ըր
 լարն մասն. թուկուլ եալ զգ թուսի
 ալ առամի լար դան ըն լար պօլ տի
 քիուչուն. եօխ էսայ օղ լան լար տայ
 նեչեք բեթդեղեմ նընկ օղ լան
 չի լարբ: տաղ ըտայ սք ստեփանոս
 իկ իգ վախդ ընայ. տաղ ըտայ գօ
 լար պու լար կայ օխ շաշ: Մ աղ ը
 տայ այդ ալ քէ. քի նեչուն. ք
 եայ Գ. պօլ մախբերաք դան ըն.
 ք. եայ Գ. տուկուլ քի գօ լար կայ
 ուղրուտուր. գոր կուղուր քինե
 չայ գօ պօլ սայ. անչ այ իկ իտիւր.
 էկար գիպօլ մասայ ք. եայ Գ. մուն
 տան էք սիք պօլ մակայ. Չ երայ

179

և աստուած կայ աստուածք դր. քի պտուխ
 դանն այլ թ. քայ դիմաւայ նընկ տատ
 տնայ. այլ ք. ք աստուածայ ճասդր.
 զերայ պերի գլասայ պիրտի գլաս
 աս. տայ ետաղու չու գերայք. ես
 խոյ կայ իկի դանն լիւ լար կայ. քի
 պիրի պիրիւայ ազ լարի օխշաշ
 քել կայ. քի օխշաշ օխջ աջ լմակ այ.
 նե չի. ք ալար նընկ ազ լարի պիր
 ետի քի. քն ուշու. խան լար ընծոք
 դու լար. ալ այ օխշաշ աջայ ք
 սիւ. եայ ք առնուենկ դանն լիւ
 լար լի գօնու տու. ք: Այ կար
 դաք ուղուք եայ պտ. պիրի ք դայ.
 քի գօք լար եայ դանն լիւ պիրայ.
 պիր լան իք. տայ եայ դանն դանն լիւ
 լիւ պիրայ. ետալ մն լիւ նր ուշ. քայ
 չխար բք լար. նե չի. ք. տայ քեռն
 նունկ. ես քի Թօք աստայ. տայ օք
 ստեփաննու նընկ ետն կի տայ.
 պտիշ լար. եայ դանն դանն լիւ լար
 նընկ ետալ մն լիւ պիրայ ետի. -
 Եօխ եայ ալ լմաս լար տր հարքեղ

24